

le QUINTINAIS

de Noël

MJC du pays de Quintin

Déjà 40 ans!

1968 ou 20 ans de
1988 culture et de loisirs
28-29 MAI - 25 JUIN
22 OCTOBRE

20^{ème}
Anniversaire
MJC Quintin

Organisateur :
Maison des Jeunes et de la Culture
Les Quinconces, 22800 QUINTIN - Tél. 96 74 92 55
avec l'appui
du Conseil Général des Côtes-du-Nord
de la Communauté de Quintin
de la Fédération départementale des M.J.C.
de la Direction Départementale de Jeunesse et Sports

Pour mieux vous accueillir et vous conseiller
Des nouveaux locaux, Place 1830
Début septembre

 CREDIT AGRICOLE

30 ANS, ÇA SE FÊTE!

La MJC
fête ses
40 Printemps



QUINTIN (22)
7,8,9 mai 2009

TRIO E.D.F. (Even Dobayage-Fovernet)
MARLLU

Journée festive
Jeunes en scènes

2009

**OPTIQUE
BOTHOREL**

vision plus

OPTICIENS

Le bien-être en plus

Deuxième paire offerte

7 RUE AU LIN - 22800 QUINTIN
Tél. 02.96.74.95.65



**Carrefour
market**

QUINTIN

Horaires d'ouverture :
8h45/19h30 du lundi au samedi

GUYADER
DEPUIS 1930

LES INSTANTS | GUYADER
Des moments vrais à partager

SAS ELQUIN - Le Bras d'Argent - BP 146 - 22800 QUINTIN
02 96 74 85 85 - contact@elquin.fr



**FERMIERS
d'ARGOAT**

le spécialiste de la volaille

22800 LANFAINS
Tél. 02 96 74 85 75

www.ldc.fr



Aménagements & Territoires Ouest

François DZIKOWSKI

GÉOMÈTRE EXPERT D.P.L.G.

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉS

LOTISSEMENTS
ÉTUDES
MAÎTRISE D'ŒUVRE
BORNAGES
NUMÉRISATION de RÉSEAUX
GESTION et RÉGLEMENT de COPROPRIÉTÉ

40, rue Jeanne d'Arc - 22410 SAINT-QUAY-PORTRIEUX
Tél. 02 96 70 41 66

17, rue au Lin - 22800 QUINTIN
Tél. 02 96 74 81 01

ENTREPRISE GÉNÉRALE de BATIMENT

BIDAULT

ZONE ARTISANALE
22800 SAINT DONAN
02 96 73 96 12
FAX: 02 96 73 81 10

Merci pour votre collaboration.

Bonne année 2010
Editorial

M.J.C. du pays de Quintin Déjà 40 ans !

La Madame JC, comme l'appelait mon fils, vient de fêter ses 40 ans d'histoire(s). A cette occasion, le comité de rédaction du Quintiniais de Noël a souhaité retracer au travers de nombreux articles ces 40 ans. La matière n'a pas manqué, il a même fallu demander aux uns et aux autres de se restreindre quelque peu pour ne pas surcharger ce numéro spécial. Je leur tire mon chapeau, l'ensemble des rédacteurs a fait un important travail de mémoire, retraçant l'histoire, mettant en avant tel ou tel acteur de cette histoire : des bénévoles, des professionnels, des politiques, des adhérents. Tous n'ont pu être cités mais tous ont apporté leur pierre à l'édifice. Merci également aux annonceurs qui ont participé financièrement à la réalisation de cette revue. La MJC a beaucoup compté pour moi également, j'y ai occupé différents rôles et fonctions : adhérent, membre du conseil d'administration puis du bureau et enfin président pendant 6 ans mais j'ai aussi bénéficié de certaines activités proposées, puis encadré bénévolement un atelier-théâtre et maintenant encore, je me sens concerné par tout ce qui touche à la vie de la MJC.



Directeurs et présidents lors des 40 ans

La MJC a été, est et sera encore dans l'avenir un des piliers de la vie associative, culturelle, sportive de QUINTIN et de l'ensemble du territoire. Elle a un passé riche sur lequel elle peut s'appuyer pour penser son avenir qui j'en suis sûr sera riche encore de passions, d'innovations, de propositions. La Ville de Quintin a toujours soutenu la MJC et continuera à le faire avec ses autres partenaires (Quintin Communauté, le Conseil Général, la CAF...).

Quel sera l'avenir de la MJC ? Je n'en sais rien mais je fais confiance à l'équipe dirigeante actuelle et à ses adhérents pour poursuivre le chemin tracé il y a déjà 40 ans.

Yves BRIENS, Maire.



Le groupe de rédaction

De gauche à droite :
Johan Ruelian - Béatrice Pérennès - Eric Pasquet - Claude Marin
Raphaël Thérin - Dominique Lepoutre - Philippe Nonet - Nicolas
Carro Danielle Logéat - Yves Briens - René Briand - Michel Carluac
Jean-Luc Neveu - Jeanne-Marie Rossignol - Philippe Le Méh
Jean-Yves Rossignol - Henri Boitard - Eric et André Simon.

Absents sur la photo : André Bluteau - François Kerguel - Gérard
Dijon Emmanuelle Nonet - Pierre Mallétraut - Sandrine Ballester.

Nous remercions le comité de rédaction
et le comité de lecture qui ont collaboré à ce numéro.

Directeur de publication : Yves Briens

Directeur adjoint : Michel Carluac

Secrétaire d'édition : Béatrice Pérennès

Rédaction : cf texte et photo ci-dessus

Crédit photos : MJC de Quintin

Conception maquette et impression :

RoudennGrafik

Plerin (imprimerie labellisée

Imprim'Vert)

Tirages : 2500 exemplaires
sur papier blanc sans chlore
Distribution : Mairie de Quintin
Dépôt légal : décembre 2009



• Quelques éléments de l'histoire des Maisons des Jeunes et de la Culture..... 3	• Le labo photo..... 21	• Le témoignage d'une cheville ouvrière et fidèle adhérente..... 34-35
• Les MJC : un réseau fédératif..... 3	• 1998 : des centaines d'oies envahissent Quintin..... 21-22	• A nos nombreux bénévoles..... 36-37
• 40 ^{ème} Anniversaire de la Construction Salle des Fêtes M.J.C..... 4-6	• L'Atelier tricot crochet..... 22	• Cinq activités qui traversent les époques... 37-39
• Témoignage : Il y a 40 ans, j'y étais !..... 7-8	• La Maison pour tous..... 23	• D'un centre de loisirs associatif à un service d'accueil intercommunal..... 40-42
• Pour la MJC, le rôle de Quintin fut constamment déterminant..... 8-12	• La chorale de la Roche-Longue..... 24	• La Cybercommune..... 43
• Première présidence de la MJC de Quintin..... 12	• L'action jeunesse..... 25-27	• Ecoles et programmation culturelle..... 43
• La MJC et l'intercommunalité..... 13	• MJC 1978 (la M pour les intimes) Je me souviens..... 28	• La M.J.C. aujourd'hui, sa structure, son fonctionnement..... 44
• La MJC : 40 ans d'action culturelle..... 13-19	• ... de père en fille..... 29	• Qu'est devenue la MJC aujourd'hui ? Forte de 1350 adhérents dont le tiers est quintinois... 45
• La création du CASTELET des marionnettes à fils..... 19	• La maison des jeunes... et des cultures... 30-31	• Et demain !..... 46
• La sculpture sur bois a trouvé sa place..... 20	• Evolution du personnel d'animation..... 31-32	• Le botin de Quintin..... 47-52
	• La MJC et ses bénévoles..... 33-34	

Contacts : ☎ : 02 96 74 84 01 - Fax : 02 96 74 06 53 - Courriel : mairie@quintin.fr - Site internet : www.quintin.fr
Mairie - Place de la Mairie - 22800 QUINTIN

Quelques éléments de l'histoire des Maisons des Jeunes et de la Culture

En octobre 1944, André PHILIP crée à Lyon, la « République des Jeunes ». Cette association regroupe la plupart des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire de l'époque.



André Philip

Les MJC : un réseau fédératif

La MJC du Pays de Quintin appartient au réseau régional des MJC, mis en place par la Fédération Régionale des MJC de Bretagne, qui regroupe 29 MJC, 400 bénévoles et élus associatifs, 20 directeurs de MJC, 420 professionnels et 16 200 adhérents sur l'ensemble de la Bretagne.

La Fédération Régionale joue un rôle de représentation sur le plan régional, participe à la création de MJC locales, veille au respect des règles de fonctionnement démocratique des associations et met à disposition des professionnels, notamment des directeurs, dans les MJC.

Dans les Côtes d'Armor, les 5 MJC (St Briec Le Plateau, Pays de Bégard, Lamballe, Broons et Pays de Quintin) sont regroupées au sein de la Fédération Départementale dont l'objectif est de mener des actions concertées et des réflexions communes sur des questions spécifiques au département.

Jean-Luc NEVEU

Jean Luc NEVEU
(Source FRMJC Bretagne)

Dès sa création, l'Etat lui apporte une aide efficace. Nous sommes à la fin de la deuxième guerre mondiale. Le pays est encore divisé et garde en mémoire les blessures de l'occupation. La priorité est donc de rebâtir, de recréer des liens sociaux et d'insuffler de nouvelles valeurs à ce pays en proie au désarroi, notamment la jeunesse. C'est la mission de la « République des Jeunes ». La direction des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire déclare dans une circulaire du 13 novembre 1944 : « nous voudrions qu'après quelques années une maison d'école dans chaque ville ou village soit devenue une maison de la culture, une maison de la jeune France, un foyer de la nation, de quelque nom qu'on désire le nommer, où les hommes ne cessent plus d'aller, sûrs d'y trouver un cinéma, des spectacles, une bibliothèque, des journaux, des revues, des livres, de la joie et de la lumière ».

de Vichy est clairement affirmée, les acquis pédagogiques, les concepts d'organisation seront conservés avec un nouvel objectif visant à l'organisation de la liberté et à la participation des jeunes à la reconstruction de la République.

En mars 1946, la République des Jeunes devient la Fédération des Maisons de Jeunes. En janvier 1948, naîtra officiellement la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture (FFMJC).

En 1969 une scission divise la FFMJC, c'est la naissance des fédérations régionales autonomes et d'une nouvelle structure régionale, l'UNIREG (Union des Régions).

En 1991, une nouvelle crise traverse la FFMJC ; six fédérations régionales (dont la Bretagne) la quittent et créent l'AREGES.

En novembre 1995, au terme de 3 années d'efforts et de travaux communs, l'UNIREG et l'AREGES créent la Confédération des Maisons de Jeunes et de la Culture de France.

Les fondements sont posés, il faut à présent bâtir. La première action de la République des Jeunes sera la transformation des Maisons de Jeunes de Vichy. Si la volonté de rupture radicale avec la politique

ELAGAGE - ABATTAGE
ENTRETIEN produit naturel
BROYAGE DE BRANCHES

Arbora
PAYSAGISTE
F. VALLEROY

PLÉDRAN
02 96 42 28 27 - 06 20 77 30 76

K-DI one DESTOCKAGE ALIMENTAIRE

Des produits de marque, des petits prix
ouvert du lundi au samedi
9h30/12h et de 14h/19h
Rand point de Malakoff • 22940 PLAINETEL

LE FLAHEC
FRUITS & PRIMEURS
50 rue Saint-Ilan • 22360 LANGUEUX

Les compagnons des saisons
Passionnés de jardin
Le Domaine des Fleurs
Rue de Brest - 22120 YFFINIAC
Tél. 02 96 72 63 74
Le lundi : 9h30-12h - 14h-19h - du Vendredi au samedi : 9h30-12h30 - 14h-19h
Dimanche et jours fériés : 10h-12h30 - 14h30-18h30

BEURRE
LE VIEUX BOURG
Produits laitiers et fermiers
s.a.r.l. CHOUPEAUX
Z.A. Chantepié - 22150 Pleuc-sur-Lié
Tél. 02 96 42 13 64 - Fax 02 96 64 20 56

40^{ème} Anniversaire de la Construction Salle des Fêtes M.J.C.

Au temps de notre jeunesse, nous avons connu une Salle des fêtes à Quintin. Elle faisait partie de ce que l'on appelait couramment «Le Vieux Couvent» (le Couvent des Ursulines, Rue St-Yves construit en 1711). Pendant la Terreur, il servit de résidence surveillée à tous les membres supposés hostiles à la Révolution tandis que les Religieuses étaient enfermées au château.

Devenu école de jeunes filles, il fut fermé en 1904 et devint bien national, et c'est ainsi que la ville de Quintin transforma les bâtiments en logements et école.

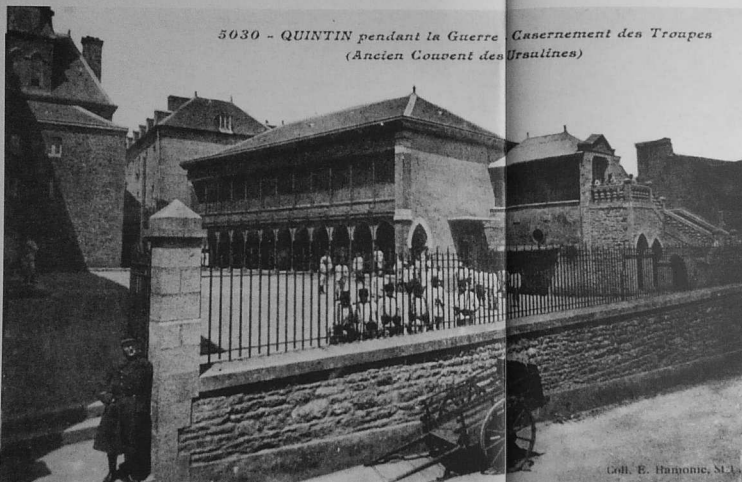
L'ancienne salle des fêtes, située au 1^{er} étage, était soutenue par une structure métallique, en arcs brisés, supportée par une dizaine de poteaux en fonte formant une sorte de cloître.

On y accédait par un grand escalier bordé d'une large rampe reposant sur de gros balustres potelés, le tout en pierres.

C'était la salle de musique dont l'acoustique avait été spécialement étudiée en double voûte. C'est là qu'avaient lieu : concerts de piano, séances de théâtre et remise des prix de fin d'année.

Elle dut servir de dortoir pour les poilus au cours de la guerre 1914-1918 et aux soldats du 43^e Régiment d'infanterie de Lille mobilisés en 1939.

Avec le temps, le plancher en mauvais état s'avéra dangereux, surtout pour recevoir les amateurs de bals.



5030 - QUINTIN pendant la Guerre (Casernement des Troupes (Ancien Couvent des Ursulines))

(Coll. E. Hamon, S.L.)

C'est ainsi qu'il fut décidé d'en interdire l'accès par mesure de sécurité, suite à la législation de 1961 relative aux lieux recevant le public et l'ensemble fut démolit. De ce fait, Quintin fut privée de salle des fêtes pendant plusieurs années. Les danseurs se réunissaient dans les salles voisines, St-Brandan, Le Vieux Bourg, ...

Alors le Sénateur-maire, Jean de Bagneux, conscient de ses responsabilités et de cette absence de lieu de réunion dans la commune, proposa au cours du Conseil municipal du 22 juin 1962 le principe de la construction d'une salle des fêtes.



Le sénateur Jean de Bagneux (à gauche).

Cette idée fut adoptée à l'unanimité. Un groupe de Conseillers visita des salles existantes dans le département.

Le choix du terrain se porta sur la prairie en contrebas des Quinconces des Grands-Jardins.

En 1963, M. Le Saux, architecte à Dinan, établit une première étude Les démarches d'acquisition du terrain furent assez longues.

D'un autre côté un groupe de jeunes demanda à M. de Bagneux de mettre à leur disposition un local où ils

pourraient se réunir pour se divertir, écouter de la musique et échanger des conversations. La municipalité leur ouvrit un local situé rue du Maréchal Leclerc (aujourd'hui Maison de la Petite Enfance «La Farandole» pour accueillir ce que l'on appelait «le Foyer des jeunes». Autour des années 1968, des «Maisons des Jeunes et de la Culture» fleurissaient un peu partout en France à l'initiative de M. Maurice Herzog, ministre de la Jeunesse et des Sports. Ce projet fut appuyé pour Quintin par M. André Malraux, ministre des affaires culturelles, ami de M. de Bagneux.



Une soirée rue du Maréchal Leclerc

Le fonctionnement de l'Association

De 1964 à 1968, c'est sous l'appellation Foyer des Jeunes que débutent ces rassemblements qui ont pour but de se détendre, se divertir et se cultiver entre eux dans des activités intellectuelles, ludiques et manuelles. L'Association, est déclarée le 17 août 1965. Le bureau est composé de Claude Le Noane Président, Vice-président Guy Kerhousse, Secrétaire Suzette Le Cardinal et trésorier Denis Nedelec. Les 10 membres du Conseil d'Administration sont à majorité étudiants (moyenne d'âge 21 ans).

De 1968 à 1970 : Le Foyer des jeunes devient MJC, toujours dans le même local.

Le Conseil d'Administration MJC, constitué le 11 octobre 1968, demande son affiliation à la FRMJC, le 29 novembre 1968.

A Quintin l'idée suivait son cours et M. de Bagneux demanda à l'architecte de prévoir un ensemble comprenant la salle des fêtes au niveau des Quinconces et la MJC au niveau inférieur avec escalier de

communication entre les deux. Ce nouveau projet fut adopté au cours de la séance du conseil municipal du 13 octobre 1967.

Il restait à établir le montage financier de l'opération qui nécessita beaucoup de démarches (demandes de subventions, emprunts, etc.). L'adjudication des travaux eut lieu en août 1968. Ceux-ci se déroulèrent de mars 1969 à fin septembre 1970.

Les locaux de la MJC, d'une surface totale de 640 m² étaient constitués d'une salle polyvalente, un foyer de jeunes, un labo photo, un labo séniographique, des salles d'activités, des salles de réunions.

Le conseil d'administration comprenant 4 membres de droit : Le Maire, un représentant de «Jeunesse et Sports», un représentant de la Fédération Régionale des MJC et un Directeur.

La salle des fêtes composée : d'une salle principale destinée à recevoir des spectateurs ou la piste de danse prairie, appelée «la Bergerie», sert à des usages divers). La scène, un grand bar et une cuisine aménagée pour préparer des repas collectifs.

Nous avons eu à éviter beaucoup de chausse-trappes... Beaucoup d'hostilité.

Un seul exemple pour résumer cette période. Nous avions voulu faire un événement pour notre MJC. Julien CLERCQ débutait, nous avions pris contact avec lui... Pour un concert à Quintin... l'après-midi. Le soir il y avait un bal de prévu.

Nous avions averti les journaux de l'évènement. Il devait y avoir une publicité importante... Le jour précédent le concert... Rien dans les journaux... Afolés, nous téléphonons à «Ouest France» et à «Télégramme». Il nous est répondu que quelqu'un a annulé les encarts publicitaires. Qui ? Nous ne l'avons jamais su, bien sûr ! En conséquence, peu de public... Donc peu de recettes, et Pierre MALLETROIT, le Président de l'époque a réglé sur ses deniers personnels le chanteur. Je voulais lui rendre hommage. Heureusement le soir nous

avions organisé un bal et la salle était pleine ; nous avons pu le rembourser.

Ce sont des incidents (pour ne pas dire plus) qui ont jalonné les débuts de la MJC. Pourquoi ? Je n'ai jamais compris. Différences d'opinions ? Je venais d'une famille où s'exprimaient tous les courants politiques et cela ne posait pas de problèmes sinon une discussion serrée «de temps en temps». J'avais épousé «quelqu'un» qui avait une autre approche politique et nous respections nos idées mutuelles.

Alors c'est un mystère pour moi que les gens puissent être jugés selon la couleur supposée politique et pas sur leur personne.

Si la MJC est aujourd'hui un lieu ouvert à tous, de respect mutuel, c'est grâce à l'action opiniâtre de Monsieur DE BAGNEUX et au soutien de personnes aussi diverses que l'Abbé COLLETER, directeur du centre Jean

XXII, de Monsieur Lucien PERRET, de Monsieur de SAINTE MARIE, de François KERGOAT, secrétaire de mairie, de Monsieur PLASSARD, de Monsieur BOTHOREL et de Monsieur Robert MAHEO et de tant d'autres qui se souviennent sans doute de cette époque (1968, 1969, 1970) où les idées bouillonnaient, et furent si constructives pour notre MJC.

Progressivement, la MJC, avec l'aval de Monsieur DE BAGNEUX, soutenue par beaucoup, est devenue une maison pour tous, qui en plus des multiples activités qu'elle offre, ouvre ses locaux aux autres associations, syndicats, groupes politiques pour des réunions privées ou publiques.

La MJC est donc devenue, non sans mal, sans heurts, la MAISON POUR TOUS, un bien précieux qu'il faut préserver et qui ne doit pas devenir un enjeu de pouvoir.

Danielle LOGEAT

Pour la MJC, le rôle de Quintin fut constamment déterminant

A l'occasion de la célébration du quarantième anniversaire de la Maison des jeunes et de la Culture du Pays de Quintin, il est bon et utile de rappeler ici, combien tout au long de ces quarante années, le rôle de la commune de Quintin fut pour la MJC, essentiel, déterminant et significatif.

Avant toute chose il faut souligner la volonté «visionnaire» du Sénateur-Maire, Jean de Bagneux qui sut proposer et convaincre son conseil municipal, de s'engager dans le grand projet développé par le Ministre de la Culture d'alors, André Malraux, en créant à Quintin une Maison des Jeunes et de la Culture.

A cette époque, la France qui venait de sortir de la guerre d'Algérie, au cours de laquelle chaque commune avait vu partir parfois pour 30 mois, pratiquement toutes les classes d'âges en mesure d'être mobilisées, assistait aussi à la disparition de bon nombre de patronages, lesquels ne se remirent jamais de ces départs massifs des jeunes mobilisés.

En outre, cette période dite des « Trente glorieuses » axée à fond sur le productivisme, certes nécessaire à l'époque, n'inclina pas à proposer à la jeunesse des formes occupationnelles et de loisirs culturels nouvelles.

Il convenait donc d'offrir aux jeunes, mais aussi, et plus généralement à la population, une structure susceptible de proposer un panel aussi complet que possible d'activités diverses.

Des Maisons des Jeunes et de la Culture virent ainsi le jour dans toutes les régions de France, notamment dans les villes et aussi, et plus rarement, c'est le cas de celle de Quintin dans les secteurs ruraux. Ce fut pour le Pays de Quintin une chance que les

décideurs de l'époque surent saisir et par la suite nous transmettre, d'où l'importance, en cette année du quarantième anniversaire de souligner le rôle essentiel de la commune de Quintin dans le soutien de la MJC.

L'accueil et de développement

Créer c'est bien, mais il convenait aussi d'héberger, autrement dit de permettre à la jeune structure de remplir son rôle dans de bonnes conditions.

Initialement installée Rue Maréchal Leclerc (à l'emplacement actuelle de la Halle garderie communautaire «La Farandole») elle va très vite, dès 1971, bénéficier de locaux modernes, au rez-de-chaussée de la salle des fêtes, construction qui ne manqua pas de soulever, à l'époque, de vives critiques (projet démesuré, folie des grandeurs !) alors qu'aujourd'hui il est souvent regretté que cet ensemble ne soit pas plus grand... !



Vue de l'arrière du premier local «Foyer des Jeunes» de la rue du Maréchal-Leclerc

Il est clair qu'ici le rôle de la «petite ville-centre» fut déterminant et que la MJC put ainsi prendre son envol de la plus belle façon qui soit, en développant une palette d'activités dont il est, par ailleurs, rendu compte dans le présent bulletin, raison pour laquelle elles ne seront pas listées dans cet article.

Au fil des ans des activités nouvelles sont envisagées et proposées, souvent créées par les Conseils

d'Administration successifs de la MJC, lesquels se tournent alors vers leur «interlocuteur privilégié» qu'est la commune de Quintin, et ses municipalités successives, pour obtenir les moyens de les mettre en œuvre.

Celles-ci répondent du mieux qu'elles peuvent aux nouveaux besoins qui apparaissent, soit sous la forme de nouveaux locaux ou encore sous la forme d'aides financières (Cf. chapitre financement).

S'agissant des locaux, il convient de mieux répartir l'existant entre les diverses parties prenantes : écoles, associations, MJC, mais il convient aussi d'adapter et/ou de créer des structures nouvelles, soit dans des bâtiments communaux existants, soit d'en construire de nouveaux, en voici quelques exemples :

En 1974 : Edification de la salle omnisports du Vau de Gouët et son terrain de sports.

En 1988 : Agrandissement de la salle de réunion MJC et création d'un bureau du Directeur.

En 1990 : Achat et transformation de l'entrepôt Châtelain à Tournemine en espace réservé aux arts martiaux, aux arts plastiques.

En 1996 : Adaptation aux normes nouvelles de l'espace danse de la MJC par la mise en place d'un plancher flottant.

En 1998-1999 : Rénovation et mise aux normes de toilettes (conjointement) avec les travaux de mise aux normes de la salle des fêtes.

En 1999 : Construction de l'espace de sports d'adresse.

En 1999 : Création dans le rez-de-chaussée du groupe scolaire primaire public, de l'espace multimédia et de l'emploi de l'animateur gestionnaire.

En 2004 : Rénovation des bureaux et création du local vestiaire.

Un soutien financier de... 37 ans

A la création des MJC en France, et celle de Quintin n'échappe pas à la règle et en bénéficie bien sûr, les aides de l'Etat étaient conséquentes.

En revanche, au fil des années cette manne financière diminua régulièrement, à un point tel que nombre de communes qui s'étaient initialement engagées dans une grande et belle aventure, abandonnèrent, mettant fin au sein de leur collectivités et/ou dans leur territoire, aux activités de leur MJC.

A Quintin il n'en fut rien et, il faut s'en réjouir et savoir porter ou crédit des municipalités quintinaises successives, d'avoir tenu bon en maintenant ce beau challenge malgré un poids financier plus conséquent au fil des années.

Dans le paragraphe précédent étaient mis en lumière les efforts en matière d'investissements de la commune, il convient maintenant de souligner que pendant 37 ans la ville de Quintin assumait seule le financement du fonctionnement de la MJC du Pays de Quintin.

Or, depuis le début, le rayonnement de la MJC s'étendait bien au-delà des limites communales, il suffisait pour s'en convaincre d'observer la liste des adhérents aux diverses sections et leurs origines géographiques. D'ailleurs dans le début des années 90, le Conseil d'Administration décida de l'appellation «Maison des Jeunes et de la Culture du Pays de Quintin».

En outre, le nombre d'adhésions atteignit très vite le millier, il était alors évident que Quintin avec ses 2600 habitants d'alors ne pouvait à lui seul générer tous ces adhérents.

Il est donc clair que dès la fin des années 70, la MJC assure des missions à caractère intercommunale.

Il faut aussi considérer, et mettre en lumière, que toutes ces activités proposées par la MJC, le sont à des prix abordables, familiaux, et qui plus est ces tarifs sont identiques, que l'adhérent réside à Quintin ou dans une autre commune du Pays de Quintin, et ce sans contrepartie de la part de ces communes.

1 La salle omnisports Guy Bazin existait avant la création de la MJC.

1992 : Création la Communauté de Communes du Pays de Quintin

Avec la création de la Communauté de Communes en Décembre 1992 (La Harmoye, Lanfains, Le Leslay, Plaine-Haute, Quintin, St Bihy, Le Vieux Bourg, Le Foel, St-Gildas²) les espoirs quinquennaux d'obtenir une participation financière pour le fonctionnement de la MJC pouvaient normalement, et sérieusement, être envisagés.

En effet, une Communauté de Communes étant un espace de solidarité, il eût été normal que cette instance participe au financement d'une structure à vocation intercommunale.

D'autant que très vite et notamment pour les activités ayant trait à la

petite enfance : centre de loisirs sans hébergement (CLSH), CAP ARMOR devenu CAP SPORTS, ou encore l'organisation et la gestion du forum annuel des associations du Pays de Quintin..., l'instance communautaire fut très vite s'appuyer sur les compétences de la structure MJC, reconnaissant ainsi implicitement son caractère intercommunal.

En outre... dès la création de la Communauté de Communes en 1992, le Conseil d'Administration de la MJC avait décidé de s'appeler «MJC du pays de Quintin» comme l'atteste cette lettre du 19 septembre 1995.

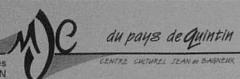
Cependant si ponctuellement une subvention était accordée pour telle ou telle de ces activités, rien n'était envisagé pour aider la commune de Quintin pour le fonctionnement de la structure elle-même, qui s'élevait déjà au milieu des années 1990 à plus de 400 000 frs/an pour le budget de la Commune.

La raison invoquée était l'absence de compétence «culturelle», du moins d'une compétence culturelle plus étendue³ puisque celle-ci avait été limitée à l'enfance 0 à 16 ans.

Par la suite l'assemblée communautaire attendait de se déterminer sur «l'intérêt communautaire» avant de statuer sur la prise en compte de la MJC.

Cette question fut plusieurs fois reportée, faisant du même coup trainer en longueur la demande quinquennale réitérée à plusieurs reprises.

Le tableau ci-dessous donne la chronologie des décisions communautaires importantes, et successives, qui amèneront en 2007 la Communauté de Communes du Pays de Quintin à participer aux frais de fonctionnement de la MJC, qui entre temps avaient encore augmenté (cf. tableau et clé de répartition).



LES QUINQUENNES
22800 QUINTIN
Tél. 96 74 92 55 (Mairie)
Tél. 96 74 05 27 (MJC)
Fax 96 74 05 02

Centre Culturel Jean de Barzizac
Quintin, le 19 septembre 1995

Monsieur le Maire
Mairie
22800 QUINTIN

Objet : demande d'utilisation de la salle des Arts Martiaux

² La Commune de St Brandan n'intégrera officiellement la Communauté de Communes qu'après un recours perdu en Conseil d'Etat sur la décision Préfectorale rattachant d'office la Commune de St Brandan au Pays de Quintin.

Grandes dates décisionnelles communautaires concernant la M.J.C.

DÉCISIONS	OBSERVATIONS
20 juin 2002 à Saint-Bihy Adoption unanime par l'assemblée communautaire d'une convention entre la MJC et la communauté de communes pour l'organisation et la gestion du CLSH	Le Maire de Quintin se réjouit que la communauté de communes assume ses compétences en matière de petite enfance et rappelle son souhait d'une participation aux frais de fonctionnement de la MJC.
3 mai 2004 à Lanfains Désignation de trois délégués communautaires pour siéger au Conseil d'Administration de la MJC et à la demande de cette instance, par 23 voix et 2 abstentions.	Le Maire de Quintin se réjouit de cette délibération qui conduit la Communauté de communes à être majoritaire au sein du Conseil d'Administration de la MJC. Il espère que la prochaine étape sera l'acceptation d'une participation financière au fonctionnement en 2005 en rappelant les 1 300 adhérents prouvant le caractère intercommunal de la MJC.
Année 2005 : pas de décision communautaire concernant la MJC	En dépit des demandes réitérées du Maire de Quintin.
21 juin 2006 Lettre du Maire de Quintin demandant une nouvelle fois la participation financière de la communauté de communes au fonctionnement de la MJC de Quintin sur une base proposée 2/3 communautaires 1/3 Quintin.	
6 juillet 2006 au Leslay Le Président propose alors d'ajouter la MJC au schéma directeur des Etablissements Culturels Le 1 ^{er} Vice-président aux finances approuve et propose la formulation : «MJC» conformément à une convention approuvée en conseil communautaire.	L'étude financière de fonctionnement demandée par lettre du 21 juin 2006 n'étant pas à l'ordre du jour, le Maire de Quintin demande et insiste pour que la communauté se positionne au cours de la présente séance. Cet article est approuvé avec d'autres par 23 voix et 3 abstentions.
26 mars 2007 à St-Gildas Adoption à l'unanimité de la clé de répartition de la participation communautaire aux frais de fonctionnement de la MJC du pays de Quintin (cf. encadré)	A l'issue de ce vote depuis si longtemps demandé, le Maire de Quintin déclare : «Monsieur le Président, mes chers Collègues, personnellement et au nom du conseil municipal de Quintin, et plus généralement au nom de mes concitoyens, je vous remercie pour la prise en compte d'une demande que j'ai renouvelée à plusieurs reprises, depuis des années. Son bien-fondé n'était plus à démontrer, la MJC est bien une réalité intercommunale. La commune de QUINTIN continuera d'assurer sa part et aussi ses charges de propriétaire en ce qui concerne la MJC.

Clé de répartition

Extrait du registre des délibérations communautaires de la séance du 26 mars 2007 à St Gildas

BUDGET TOTAL DE LA MJC	Montant	Pourcentage
C.L.S.H. 3/6 ans	38 946,00	11,85%
C.L.S.H. 6/12 ans	65 293,00	19,87%
VAC ADOS ET CAP SPORT ETE (adolescents)	32 928,00	10,02%
CAP SPORT Plaine Haute	8 230,00	2,5%
TEMPS DES MOMES	3 497,00	1,06%
FORUM DES ASSOCIATIONS	3 086,00	0,93%
Total des activités de la compétence communautaire	151 980,00	46,26%

Nous avons retenu comme clé de répartition, la part du budget jeunesse sur l'ensemble du budget MJC pour l'exercice 2006, à savoir 46,26 %.

Ainsi la part de la Communauté de communes 2007 pour la répartition des charges afférentes à la mise à disposition des bâtiments de la MJC et du personnel pour la mise en place de la compétence Jeunesse effectuée par la MJC sera de **43 202,67 €**.

$$93\ 390,99 \times 46,26\% = 43\ 202,67\ €$$

³ Lors d'une séance communautaire au Foel, au début du mandat commencé en 2001, malgré un plaidoyer du Maire de Quintin souhaitant une véritable compétence culturelle communautaire, l'assemblée avait limité celle-ci aux activités «petite enfance».

IMPRIMERIE QUINTINAISE

Faire-part, cartes de vœux, ex-libris de lettres, factures, imprimés professionnels et particuliers, papeterie autocollants, affiches, timbres...

Tél. 02 96 74 94 98 - Fax 02 96 74 03 09

Rue Alfred Duault - 22800 Quintin

DANS BRO

COURS DE DANSE BRETONNE LE MARDI SOIR

Cours enfants de 19h30 à 20h15
Cours adultes de 20h30 à 22h00

SALLE DES FÊTES QUINTIN
TÉL. 02.96.74.01.43

E.LECLERC

Saint Brandan

Ouvert tous les jours de 9h00 à 19h50 sans interruption, et de 9h00 à 20h00 le vendredi

02 96 58 15 15

E.LECLERC toujours moins cher!

Le lecteur l'aura bien compris, il n'était ici pas question de polémiquer, à quoi cela servirait-il d'ailleurs à posteriori puisque le but a été finalement atteint et même s'il reste à améliorer ou à compléter les critères pris en compte, ce sera possible puisque cette clé de répartition est révisable chaque année.

Cependant, pour bien souligner le rôle de la commune de Quintin, dans le soutien apporté à la MJC, soutien sans lequel cette structure aurait disparu depuis longtemps, il était à mon sens nécessaire de mettre en lumière les difficultés rencontrées et les efforts notamment financiers, réalisés

par la Petite Cité de Caractère, y compris après 1992 avènement de la Communauté de communes, et ce jusqu'en 2006 inclus.

L'on peut se réjouir que les assemblées municipales quintinaises successives aient bien compris le rôle de Quintin, «petite ville-centre» et l'intérêt et le rôle de la Maison des Jeunes et de la Culture dans le Pays de Quintin.

De ce fait, elles ont géré l'accompagnement de la MJC au mieux et au maximum communal possible, en soutien financier, bref et pour reprendre l'expression consacrée «en bon Père de familles».

Désormais, c'est à la Communauté de communes majoritaire au sein du Conseil d'Administration, en coopération étroite avec la Commune de Quintin propriétaire des locaux, d'assurer le soutien, et aussi de permettre à la MJC du Pays de Quintin, d'avoir les moyens nécessaires à des développements nouveaux qui sont toujours gages, non seulement de pérennisation, mais aussi d'une forte dynamique d'avenir.

Claude MORIN

Première présidence... de la MJC de Quintin

Il parait que comme premier président de la M.J.C., je dois ouvrir Le Quintin des 40 ans. Je consens à raconter ce qui fut mon adhésion à cette initiative de Monsieur de Bagneux, alors Maire de Quintin.

J'ai toujours été proche des jeunes. Cadre vert : adulte responsable des louveteaux, des scouts et des routiers, lesquels avaient remonté le Trioux sur des radeaux de leur fabrication... Toujours

dans la même logique, avec le Docteur Langlois, nous avons fait de l'éducation sexuelle pour les jeunes.

Je participais à la vie du foyer situé rue du Maréchal Leclerc. Nous y avons fait du théâtre, nous voulions même monter «Tartuffe», mais la difficulté et le manque de moyens nous ont fait abandonner ce projet.

Aussi, quand Monsieur de Bagneux m'a demandé si j'acceptais d'être Président de la nouvelle M.J.C., je n'ai pu que dire oui !

Pierre MALLÉTOIT



Sénateur Jean de Bagneux et Pierre Malletroit

La MJC et l'intercommunalité

La MJC est-elle une association intercommunale ?

- Sur le plan de la fréquentation, la réponse à cette question est bien évidemment positive. Il suffit pour cela de regarder d'où viennent les adhérents.
- En 2008, 65 % des adhérents de la MJC résidaient dans des communes extérieures à Quintin.
 - L'activité Cap Sport a accueilli durant l'été 2008 un total de 150 jeunes dont 47 de Quintin, 87 originaires des autres des communes de la communauté et 16 de l'extérieur.
 - Pour le centre de loisirs : 200 enfants en 2008 dont 127 viennent des communes extérieures, 60 de Quintin et 13 de l'extérieur.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Et si l'on regarde des rapports d'activités plus anciens (de 1981 à 1987) on constate que même si les adhérents quintinais étaient majoritaires, 45% venaient de communes extérieures à Quintin.

Sur le plan des projets et services

proposés : La MJC n'a cessé au fil des années de développer des activités et services pour l'ensemble des habitants du Pays de Quintin. Je peux même affirmer, en écrivant ces lignes, que la MJC a souvent été moteur dans la dynamique intercommunale.

Lorsque j'étais directeur (période que je connais le mieux) on peut citer la création du forum des associations¹⁾, la mise en place du «temps des mêmes» (fête intercommunale de la petite enfance), le développement important du centre de loisirs, ... Ce sont des exemples concrets qui montrent le rôle important qu'a joué la MJC dans cette dynamique de territoire.

Plus près de nous encore, grâce à l'équipe actuelle de bénévoles et de salariés, certaines activités des centres de loisirs ont été décentralisées (Saint-Brandon, Plaine Haute, Le Foël) et les navettes de minibus se sont développées, renforçant encore le fait que la

MJC, aujourd'hui plus que jamais, est un équipement au service de tous les habitants du Pays de Quintin.

Sur le plan des financements : La réponse semble plus mitigée même si depuis quelques années les financements communautaires sont légèrement majoritaires grâce au contrat enfance signé avec la CAF. Cependant il reste encore un peu de chemin à parcourir pour que la Maison des Jeunes et de la Culture du Pays de Quintin, association intercommunale de fait, devienne un véritable service intercommunal porté par la communauté de communes.

Peut-être fêterons-nous l'événement... dans 10 ans !

Eric PASQUET

¹⁾ Le forum des associations dès sa première édition a été intercommunal et itinérant pour renforcer cette idée communautaire.

La MJC : 40 ans d'action culturelle

Dans les fondements des MJC

Les Maisons des Jeunes et de la Culture sont des associations d'Education Populaire fondées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, et qui dans leur projet, avaient pour fonction de permettre l'accès à des activités de loisirs pour le plus grand nombre au moindre coût, certes, mais aussi de développer l'aspect «Culture», qui n'a nulle part été oublié.

Il s'agissait d'emblée de diffuser de l'information sur des problèmes de société, par des rencontres avec des spécialistes, par l'organisation de débats, en un mot d'aider à la formation de citoyens actifs par l'initiative et la prise de responsabilités. La MJC de Quintin n'a pas failli à cette vocation, à laquelle il faut ajouter l'animation culturelle au sens large, par la mise sur pieds et la programmation de spectacles.

Déjà le Foyer de jeunes

A son lancement, en 1964/1965, le Foyer de jeunes de la rue Mal Leclerc affirmait ses buts pour les jeunes qu'il réunissait : «se défendre, se divertir, se cultiver dans des activités intellectuelles, ludiques, artistiques et manuelles.» L'essentiel était en place, les objectifs étaient clairement énoncés. Les jeunes du Foyer organisaient alors des soirées sous la forme de galas,

VERANDA
Veranda bois et aluminium
Z.A. de Kerjoly
22320 CORLAY - 02 96 57 80 20

Gilles BLANCHET
Plâtrerie • Peinture
Cloisons sèches • Isolation
9, rue des Croix-Jarrots
22800 QUINTIN • Tél. 02 96 79 64 81

LE MEN
NUTRITION ANIMALE
B.P. 134 - 22800 QUINTIN
Tél. 02 96 74 80 75
Fax. 02 96 74 01 19
e-mail : lemen.na@lemen.fr

des spectacles où ils se produisent eux-mêmes. Des temps forts sont proposés à la population : semaine culturelle, concert choral, expositions artistiques, ciné-club, soirées-cabaret.

1970, la MJC dans ses murs

Après sa création en tant qu'association en 1969, la MJC rentre dans ses murs à la fin de l'année 1970, et ce bel équipement permet d'envisager de nouveaux développements, grâce en particulier à une magnifique salle des Fêtes.

Il est étonnant au passage de voir les projets d'architecture des 1964, strictement initiés par M. de Bagneux : ils comprennent une salle des fêtes plus petite que l'actuelle, destinée à des bals, mais surtout une véritable salle de théâtre-salle de cinéma en gradins, de 640 places, avec fosse d'orchestre devant la scène ! Ce qui s'appelait à l'époque Foyer de jeunes se serait retrouvé au-dessus de l'immense hall d'accueil du complexe...

Une piscine apparaît aussi, attenante à l'ensemble... Ces projets n'ont pas été menés à bien : peut-être avaient-ils été jugés démesurés pour Quintin... Mais ils étaient visionnaires, et auraient largement anticipé le formidable boom culturel qui s'est développé dans les années 80, débouchant sur la multiplicité d'équipements culturels du Pays de St Brieuc. Quintin y aurait eu, et très tôt, une place de choix. !

Encore aurait-il fallu que la Ville de Quintin puisse en supporter le montant financier, bien sûr, alors qu'outre l'équipement finalement réalisé, elle a assuré quasiment seule à partir de 1971, et pendant plus de trente ans, la charge d'un poste de directeur... ce qui était fondamental pour la pérennité de la marche de l'association. Depuis 2006, la Communauté de Communes reverse 50% du coût du poste à la commune de Quintin.

Au passage, il faut souligner qu'au long des années, les programmations culturelles n'ont jamais été le fait d'un professionnel employé à cet effet, mais la résultante d'actions proposées conjointement par les bénévoles de la MJC, le directeur et les amateurs, et souvent des partenariats, tout particulièrement avec les écoles ou d'autres associations.

Donc, à partir de 1970, au-delà des

activités régulières, ludiques, sportives, sont programmées ponctuellement des actions culturelles.

Quelques temps forts du début des années 70 :

En février 71, Julien Clerc donne un récital à la Salle des Fêtes... On remercie encore Pierre Mollérot, Président à l'époque, d'avoir pris sur ses deniers personnels pour payer le cachet de «Jujù».

Ce sera une constante au long des années : des spectacles, même de grande qualité, ont parfois été boudés. On s'interroge toujours sur le pourquoi de la non-mobilisation des gens. Sans doute, du fait d'une programmation intermittente, n'a-t-on pas pu constituer un public d'habités... ?

On retient un récital Raymond Fou, et des soirées projections de documentaires et débats CREPAC (Centre Régional d'Education Permanente et d'Action Culturelle).

En 1972, mise sur pieds d'un grand fest-noz, accompagné d'un spectacle breton. La même année, une exposition d'art engendra quelques controverses dans Quintin... !

En 1975, il faut souligner la belle réussite de la Quinzaine Tchecoslovaque, qui offrit plusieurs spectacles de grande qualité : marionnettes, musique, théâtre, danses traditionnelles. Les groupes d'artistes étaient hébergés par les Quintinais.

A partir du milieu des années 70, un développement d'animations sous de multiples formes

Dès 1975, des actions sont proposées en direction des écoles, soit sous l'impulsion de la MJC, soit à la demande des écoles elles-mêmes. Par ce biais se réalise un des vœux les plus chers de M. de Bagneux, qui était de faire se rencontrer les populations des «deux bords», comme on disait, dans un espace commun d'ouverture. Les actions culturelles se multiplient, conférences, cycles de débats, spec-

tales, expositions, animations musicales, théâtre, engendrant bientôt la publication d'un calendrier trimestriel. Ces animations sont soit des productions de la MJC elle-même, grâce à l'engagement des bénévoles et membres des diverses sections, soit de la diffusion, ciblée sur des intérêts de la MJC à partir de propositions de troupes, soit des partenariats avec les écoles, des associations locales, des collectivités ou des organismes culturels.

Les choix seront toujours menés à l'aune des intérêts potentiels des publics concernés, et des capacités financières. C'est encore le cas aujourd'hui, aucune action n'a jamais été lancée sans précautions.

Il y eut de belles réussites, il y eut aussi des échecs. Je me souviens d'une soirée théâtre, avec la troupe Libault-Estier, qui jouait «La Contrebasse», de P. Suskind - énorme succès de scène de J. Villaret - avec six spectateurs dans la Salle des Fêtes. C'est vrai que nous étions en hiver, et qu'il neigeait... mais tout de même !

Les temps forts de 1975 à 1980

A partir de 1976, la MJC organise chaque automne, conjointement et en alternance avec Plaintel, un week-end mycologique, sous l'impulsion des deux spécialistes locaux, Jean Boithorel et Jean-Paul Jouan. Le lundi, les écoles viennent voir l'exposition réalisée et s'initient à la connaissance des champignons.

En 1977, le club-photo de la MJC monte une superbe exposition, «Quintin d'hier», à partir de l'agrandissement de cartes postales de début de siècle. On aimerait d'ailleurs aujourd'hui savoir où sont passées ces photos, qui appartiennent à la MJC...

Novembre 1977, «La Création parmi nous», montre la belle vitalité à l'époque de l'artisanat créatif de loisirs, mais aussi les capacités d'expression de jeunes dans le domaine de la poésie, par exemple. Cette manifestation sera reconduite en 1979.

Mai 1978, magistral succès de la «Fête 1900», qui associe toutes les sections dans des productions, depuis la danse jusqu'au Club de la Roche Longue, en passant par la photo.

1978 encore, avec des expos-débats, sur la place de la femme dans la

société, puis sur la folie et l'univers psychiatrique.

Et des spectacles : Jean Kergrist et son Théâtre National Portatif (TNP !) qui reviendra à de multiples reprises participer à des animations à la MJC. De la danse, avec le Ballet Libault-Estier, de Hédé. Du chant, avec un récital de Maripol, alors chanteuse. Des marionnettes, avec le très beau et poétique «Perlette goutte d'eau», à destination des écoles.

1979. Outre la seconde édition de «La Création parmi nous», le Carnaval traditionnel organisé par le Comité des Fêtes pour les enfants de Quintin (après l'école, prit une tout autre ampleur avec le partenariat de la MJC, qui en fit un projet d'expression artistique avec les écoles. On vit alors entre autres des masques géants déambuler dans les rues de Quintin, et de nombreux adultes costumés. 1979 encore : dans la foulée de l'année précédente, le gala de danse de la MJC devint pour quelques années un grand spectacle sur un thème donné.

Cette année-là, ce fut le ballet de la Symphonie Pastorale, sur la 6^e de Beethoven, bisé entièrement le soir même, à la demande du public. A l'automne 79, première «Faire à la Ferraille», avec l'inauguration du kiosque devant la salle des Fêtes, et le concours de l'Harmonie municipale de St Brieuc. On a du mal à imaginer aujourd'hui que les gens avaient vidé leurs greniers pour faire don à la MJC de vieux objets, de mobilier, parfois de valeur... !

Le début des années 80 : un foisonnement de projets

1980, ce fut d'abord, pendant un mois, l'exposition de l'impressionnante collection de 500 instruments de musique de tous pays de Jean Lejeune, avec comme régulièrement des animations en direction des écoles. Des spectacles musicaux, celui du groupe La Militantaille, et un concert saxophone et orgue à la basilique. Des soirées ciné-club furent relancées, dans un fonctionnement un peu rétro. Et la continuation et le développement de cycles d'informations-débats : cette année-là, le sujet abordé fut «Quelles énergies pour demain ?» On pourrait

dire déjà ! En effet, la MJC était, et est encore, à l'affût des problèmes de société, de ces questions dont on sent qu'elles engagent l'avenir, et qu'il faut s'interroger sur le cap qui a été pris, au regard en particulier des enjeux pour les générations montantes. La MJC joue ainsi parfaitement son rôle de vulgarisation de l'information, de confrontation des opinions, afin que les citoyens soient plus acteurs de leur devenir.

1981. Un premier bal masqué fut organisé en mars. Puis un «Mois de l'arbre et de la forêt», combinant des expositions, des films, des débats, des visites de sites, avec la présence d'artisans du bois.

On se souvient aussi de chauds débats sur le sujet «Quelles structures pour l'agriculture ?» et des questions posées sur les modes de productions, le hors-sol, les importations de tourteaux de soja... là aussi, déjà !

1982 fut l'année du cirque à Quintin. Pendant un mois, toute l'animation fut centrée sur ce thème, avec quatre temps forts :

- L'exposition des maquettes de cirques et des affiches de collection de Jean-Louis Lutz.

- La présence du cirque Rêno, dont le spectacle fut proposé aux écoles, qui étaient d'abord venues voir monter le chapiteau aux Grands Jardins.

- Le gala de danse de la MJC, le Majic Joly Circus, avec quelques séquences d'anthologie !

- La fête départementale des MJC eut lieu à Quintin, évidemment sur le thème du cirque. Le déploiement de la parade dans les rues de Quintin, à la rencontre de la population, fut à lui seul un évènement.

Les temps d'animation-débats se poursuivaient, joignant réflexions, échanges et aspects festifs, comme le thème du «Cycle de l'eau», en association avec l'APPSB et Eaux et Rivières, et la mise sur pieds d'une Fête de la Rivière sur le Gouet, du Pont Jacquolot aux Chaos. Plus spécifiquement informative, avec une volonté d'éducation et de prévention, fut proposée une action sur «Drogue-alcoolisme, et société».

1983 vit l'organisation du Festival du Théâtre amateur dans les Côtes du Nord, avec le concours de l'ADEC, de la Fédération des MJC, et de toutes les MJC du département.

1984, de nouvelles orientations.

A partir de 1984, après la grande activité des années antérieures, les opérations culturelles furent moins nombreuses, mieux ciblées, mais de plus grande envergure. La MJC collabora, ou donna l'impulsion à des projets inter-associatifs.

En 1984, elle participa sur plusieurs mois à l'importante action de vulgarisation sur la recherche scientifique et l'agriculture, menée en direction du monde agricole et de l'agro-alimentaire, avec l'Université de Rennes, l'INRA, les collectivités territoriales de Bretagne et la FMJC.

Les Fêtes Gourmandes

En août 1985 et août 1986, en union avec 12 autres associations quintinaises, la MJC fut à l'initiative des Fêtes Gourmandes. Organisées dans Quintin intra-muros, les Fêtes étaient destinées à promouvoir le Pays de Quintin, en présentant une vitrine des productions alimentaires et des spécialités gastronomiques, lors de fêtes mêlant animations de rues avec fanfares, bateleurs, artisans d'art, à des concerts et des spectacles dans des lieux fermés (basilique, cour du château, salle des Fêtes).

Demandez le programme, les thèmes d'affiche :

1985 : la fanfare Uranus Bruyant, les marionnettes du Houka-Magic, Anne Auffret en Trio, Gérard Delahaye et son spectacle Javagavoroc, qui devait se produire dans la cour du château, et qui se repla dans la Salle des Fêtes, et encore... Jean Kergrist.

1986 : une multiplication des spectacles de rue, avec le trio Vermandel, Gustave Parking, et 800 personnes le soir à la Salle des Fêtes pour écouter François Budet entouré exceptionnellement de six musiciens.

C'était une belle ambition, où la MJC et les associations partenaires avaient cherché à s'impliquer dans le tissu économique, à développer l'attrait touristique de Quintin, en mobilisant l'ensemble de la population. Mais les deux tentatives furent touchées à chaque fois, au sens propre du mot, par deux week-ends à la météo exécrable. Il était difficile de s'en relever : cela aurait mérité cependant des aides et encouragements pour un troisième essai...



Fête de la Musique

21 juin 1986, première Fête de la Musique à Quintin.

Pour l'occasion, la MJC investit l'ensemble de l'édifice Salle des Fêtes -MJC. Cette manifestation aura au moins été reconduite régulièrement avec des adaptations, puis d'autres initiatives.

A propos de musique, on peut remarquer que la MJC a constamment été aux aguets, non seulement des problèmes sociétaux, mais aussi de l'air du temps, de l'évolution des goûts et des désirs de l'opinion. Dès 1978 avaient été lancées les prémices d'une école de musique, avec initiation au solfège et pratique instrumentale, sous l'égide de professeurs du Conservatoire de Musique de St Brieuc. Une première véritable Ecole de musique fut créée dans la MJC en 1985-86.

Mars 1987, Quinzaine d'animation sur le Maghreb.

En coopération avec l'Association Tiers Monde de Quintin et l'Association de jeunes de la région de Corlay, cette quinzaine visait à mieux faire connaître les cultures du Maghreb, au travers d'expositions, de conférences, de soirées contes, de séances de cinéma, d'un concert ; des temps étant encore spécialement programmés pour les scolaires. Deux têtes d'affiche ont marqué cette quinzaine : Idir le musicien, et Nacer Khemir le conteur et cinéaste. Et j'ai encore le goût du thé à la menthe et des pâtisseries de M. Tinsa !

1988 : le vingtième anniversaire de la MJC de Quintin.

Année marquante s'il en fut, 1988 vit s'étaler du printemps à l'automne les célébrations du 20^{ème} anniversaire. Dès le début de l'année, une intense préparation anima les différentes sections pour peaufiner les multiples prestations, bâtir les décors de la fête et de la parade. Les festivités se déroulèrent d'abord sur les 28 et 29 mai : le samedi 28, spectacle musical avec Anecdotes et Caribou. Le dimanche commença par une parade et une parodie d'inauguration des bustes des trois premiers présidents de la MJC, soutenues par la facéteuse fanfare Uranus Bruyant. Puis ce fut sur la journée une succession de spectacles produits par la MJC.

Le 25 juin, la salle des Fêtes accueillait la troupe de jeunes chanteurs

Québécois, «Crescendo», pleine d'enthousiasme et de talents. Les artistes furent ensuite hébergés dans des familles quintinaises. Enfin, le sommet de la programmation eut lieu le 19 novembre, à la Salle des Fêtes, avec la Compagnie Créole, alors au faite de sa gloire internationale. 1600 spectateurs pour un gala à guichets fermés, dans une chaude ambiance de biguines, le public ravi obtenant trois rappels. Démonstration était faite qu'il était possible d'attirer du public à Quintin, sur une affiche populaire, et de qualité...

De 1988 à 1995 : une politique en direction des jeunes.

A la fin des années 80, la MJC dans son ensemble avait atteint une grande ampleur : avec quelques 1200 adhérents, une multiplicité d'ateliers et de sections, elle remplissait désormais des missions d'intérêt général. De ce fait, et malgré un impressionnant bilan d'initiatives dans le domaine culturel, un fonctionnement plus lourd entraînait une perte de dynamisme militant, et des difficultés à mobiliser

les bénévoles. Les moyens financiers propres de l'association permirent alors une relance, par l'embauche à temps partiel d'une animatrice sur le secteur Enfance-Jeunesse, Dominique Périna, dont une part de la mission, pour une poignée d'heures, était de prendre en mains le secteur culturel. Pour quelques années, jusqu'en 1993, les actions gardèrent vigueur et impact sur les publics ciblés. Ainsi, le partenariat avec les écoles fut privilégié, dans des actions concertées avec les enseignants et à leur demande. Il faut préciser que les écoles de Quintin n'étaient pas les seules concernées, que les projets s'adressaient aussi aux écoles environnantes. Un cycle de conférences «Connaissance du Monde» fut instauré. Les animations, expositions, spectacles, furent axés sur des thèmes proposés par les écoles, comme «Le Cheval» en 1992, et «Le Loups» en 1993. Un autre partenariat fut instauré avec la nouvelle association «Kaderoussel», axée sur la petite enfance. Cela déboucha plus tard sur «Le Temps des Mômes».

Parallèlement, la MJC pouvait poursuivre ses objectifs d'information de la population : - En 1989, en s'associant à sa manière

aux célébrations du Bicentenaire de la Révolution, par des expositions, des séances de cinéma, des conférences.

- Au printemps 1990, par un cycle sur «La qualité de l'eau», en partenariat avec Eaux et Rivières, le Conseil Général 22, la Chambre d'Agriculture, l'Université de Rennes, des élus locaux. Outre les problèmes de l'eau consommée, de l'eau restituée, il était déjà question des algues vertes...

- En avril-mai 1991, comme une suite de l'année précédente, la MJC aborde un cycle sur «le stockage et l'élimination des déchets». Y contribuent Eaux et Rivières à nouveau, le GEPN, le SDAE, la communauté Emmaüs de St Brieuc, le CEMAGREF, et toujours... Jean Kergrist, qui au bout du compte aura sans doute présenté toutes ses productions à Quintin !

- En 1992, organisation d'une série de conférences sur les maladies du comportement.

Sur le plan musical, grâce à la présence d'animateurs à statuts particuliers, des concerts rock enflammèrent la MJC entre 1990 et 1995. C'était du punk et du hard, et cela convenait aux jeunes du Foyer !



La MJC ne délaissait pas ses coups de cœur du spectacle, comme le concert de Steve Waring en décembre 1990, et celui des Tri Yann à la salle des Fêtes en 1992.

1993 vit une intensification des échanges internationaux, dans le cadre des actions de coopération menées par le Conseil Général 22 et l'U.E. Déjà en 1985/1986 un certain nombre d'échanges s'étaient noués avec la Tunisie et Gabès. C'est désormais avec la Pologne et la région d'Olsztyn que des liens se créent. On retiendra que les Trans Europe Rock Ouest à l'été 1994, et une semaine polonaise en mai 1995, débouchant sur un jumelage avec le Centre culturel de Dobrze Miasto. Avec la présence d'une animatrice dans ces années, même pour quelques heures, il était prouvé qu'on pouvait mettre en place une politique culturelle, en concertation avec les publics intéressés.

Mai 1995 : Fête de la jeunesse.

L'animation culturelle prend alors un contenu social, en réalisant un lien avec le secteur jeunesse: il s'agissait de faire en sorte que les jeunes, les adolescents, soient des acteurs dans la Cité. On leur proposa de s'investir dans l'organisation d'événements à la fois culturels et sportifs, des concerts, des conférences, du théâtre, des rencontres sportives.

Après 1995, choisir dans le foisonnement.

A partir du milieu des années 90, le monde culturel et artistique départemental a connu un incroyable développement, dont la richesse d'offres est aujourd'hui considérée comme une exception au niveau national. Mais il fallait pouvoir choisir dans la multiplicité et la complexité des propositions, cibler des spectacles susceptibles d'attirer le public, alors que la logistique était devenue plus professionnelle, donc plus coûteuse. En 1997, la MJC décide d'un partenariat avec l'ODDC 22. Ce furent «Paroles d'Hiver», le «Festival de Théâtre», bientôt remplacé par le «Festival des Petits Riens», la «Campagne du Rire», à laquelle a succédé récemment «Théâtre en Résistance».

Parmi tous les spectacles d'année en année, on citera les conteurs, Québécois, Irlandais, Libanais, Africains, en octobre 2000, la «Noce des clowns», de la Compagnie Matapeste, en 200, la Compagnie Fiat Lux avec «Nouvelles Folies».

Ainsi, en limitant les risques organisationnels et financiers, la MJC s'assurait de spectacles de qualité. Juin 1998, la MJC célébrait son 30^{ème} anniversaire, de façon plus modeste, mais non moins festive que le 20^{ème}, avec le groupe local Obistrot et le Théâtre de l'Entracte de Nantes.

Depuis 2000, s'est institué un programme Jeune Public, principalement à destination des scolaires: trois rendez-vous sont programmés chaque année, parmi lesquels on a pu voir et revoir, Philippe Saumont, la Compagnie Pinoch, la Malle Théâtre, le Théâtre Bleu... A

noter que pendant quelques années, le spectacle de Noël offert aux enfants de la commune à la salle des Fêtes fut organisé par la MJC: on peut citer par exemple «Les Ours du Scorff».

Les parcours des Arts.

La collaboration entre la MJC et les écoles dans le domaine artistique avait déjà connu de beaux moments avec les Projets d'Action Educative (PAE). Mais elle a à nouveau connu des temps forts dans les années 1997-2000, en lien avec les Parcours des Arts lancés par l'Education Nationale. Au printemps 1998, les oies du Pertus Chaud se virent tout à coup côtoyées par des centaines de congénères, qui avaient envahi Quintin, depuis l'étang et la Vallée jusqu'à la mairie, en passant par les vitrines d'anciens magasins, les entrées de Quintin, dans des interventions plastiques menagées par Tom Tranklin et des conseillers pédagogiques départementaux, avec les aides de la DRAC et du Conseil Général 22. Tom Tranklin réitéra une opération de parcours en avril 2000, sur le thème du Passage, avec l'installation de portes monumentales.

Le Festival des Chanteurs de Rue.

La MJC s'est encore investie dans le programme du Festival des Chanteurs de Rue à partir de 1997 avec un groupe de musiciens et chanteurs, les Obistrot, et surtout dans l'organisation de la soirée cabaret du Off, très recherchée par le public.

Silence la violence.

Dans les années récentes, en 2006-2007, la MJC monte avec de nombreux partenaires, et principalement le MAN, Mouvement pour une Alternative Non-violente, «Silence la violence», un événement de longue haleine, aux multiples facettes. Il s'agissait de sensibiliser les jeunes en particulier au respect et à la tolérance dans leurs relations mutuelles et leurs multiples occasions de rencontres. De nombreux

rendez-vous sportifs et culturels ont été programmés, dont une soirée-cabaret «Pour le respect», des conférences, des contes avec Paroles d'Hiver, la réalisation d'une fresque sur le thème «Vivre Ensemble» au stade Jean de Bagneux, une Fête du Sport en juin 2007. Il faut surtout retenir l'exposition interactive qui mobilisa toutes les écoles primaires du Pays de Quintin et les classes de 6^{ème} des deux collèges.

2008-2009 : relances rencontres-débats.

Reprenant l'une de ses vocations premières, la MJC a décidé au printemps 2008 d'offrir à nouveau des occasions de s'informer et d'échanger sur des questions d'actualité, des problèmes de société, en particulier lors de la parution d'ouvrages sur ces questions en librairie, ou suivant l'opportunité des écrits d'un auteur. Christophe Dubois a «ouvert le feu» en octobre 2008, avec son livre sur les «Pompier d'Europe». André Pochon, venu maintes fois à la MJC, lui a succédé en décembre, sur «Le scandale de l'agriculture folle». Anna Sam a enchaîné en février 2009 avec ses «Tribulations d'une caissière», et le sociologue de la famille Jean-Claude Kaufmann a réuni un bel auditoire sur «Les petits agacements du couple». Les «Conférences du mardi» reprennent en 2009-2010, avec le sénateur Claude Saunier en décembre, sur la crise environnementale et le devenir de la planète. En début février, Parcours d'écrivains, avec trois romanciers du cru: Catherine Cloup, témoignage d'un chirurgien pédiatre dans un hôpital pour enfants de Kaboul, et nous espérons Mona Ozouf au printemps. I



Silence... la violence

40 ans de vie culturelle, et puis... ?

Au terme de cette histoire retracée de 40 ans de vie culturelle à la MJC de Quintin, si riche et si diverse, il faudrait ajouter les multiples expositions artistiques, souvent liées à la relation proche d'artistes avec la MJC, ou à des actions avec les écoles. Citons quelques noms: les tentures de Hubert de Sainte-Marie, les peintures de Robert Mahéo, de Renée Le Hérisse, de Bernard Louédin, Tom Tranklin, Tanguy Dohollou, Jean Menville, le dessinateur Jean-Claude Fournier... Il aurait aussi fallu parler des coproductions de théâtre avec Les

Tréteaux de La Harmoye, de la fréquente coopération avec le Cinéma Le Rochonien.

Les années ont pu être contrastées, parfois très denses, parfois désertes; il y eut de grandes réussites, et des échecs. Tout cela a été le produit de l'engagement militant des bénévoles auprès des directeurs et animateurs successifs de la MJC. Si des enseignements sont à tirer pour aujourd'hui et pour demain, c'est qu'il faut désormais bâtir des solutions pour assurer la pérennité d'une politique culturelle à offrir à la population du pays de Quintin. L'intense rotation des activités habituelles dans des locaux devenus trop restreints rend impossible actuellement la présentation d'expositions, qui exigeraient un temps suffisant de monstration.

On sait également qu'une action culturelle ne peut exister que si elle a un minimum de budget alloué, or il n'y a pas de marges dans les finances actuelles de la MJC. La volonté ne peut venir que des communes, sans doute de Quintin, communisme, mais bien plus évidemment de l'intercommunalité, puisque cette Maison des Jeunes et de la Culture a une fréquentation majoritairement intercommunale depuis plus de 30 ans.

C'est le pari de permettre le fonctionnement d'une démocratie active et éducative pour les citoyens de Quintin-Communauté.

Henri BOITARD

La création du Castelet des marionnettes à fils.

En 1998, l'atelier de sculpture sur bois a connu une bonne fréquentation avec 18 futurs artistes, (ados / adultes).

L'atelier fonctionnait sous la direction d'André BLUTEAU.

La grande ambition de cette année-là était de mener à bien un projet de fabrication de marionnettes à fils et de construire un castelet en y associant les jeunes de l'atelier bois de la Maison pour Tous.

Ce castelet avait une structure de dimensions imposantes: 3.80 m de long sur 2.70 m de hauteur et 2.20 m de profondeur, et sa décoration était tout à fait dans l'esprit «italien», avec ses sculptures et ses jolies couleurs or, pourpre et vert antique.

La mise en œuvre du castelet était l'objectif du

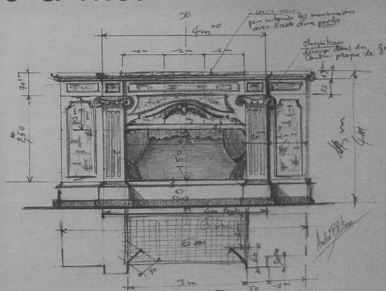
moment, démontrant ainsi le savoir-faire de l'équipe, le tout débouchant sur un spectacle, qui a eut lieu en fin de l'année scolaire dans la commune de Quintin.

L'Atelier de «Tourne mine» n'étant pas assez grand pour la fabrication du castelet, j'ai du contacter Monsieur DENOUAL, menuisier, qui a mis à ma disposition son atelier, au 25 bis rue de la gare à St-Brandan pour mener à bien, parfois contre vents et marées, mon initiative.

La fabrication du castelet a été achevée au mois de Juin, et a nécessité une bonne année de travail.

Il fut présenté, une première fois au forum des associations dans la salle des fêtes de Quintin, le 8 Septembre 2001; il avait déjà fait forte impression; puis à la foire Saint-Martin, qui a suivi.

André BLUTEAU



La sculpture sur bois a trouvé sa place



Installé salle de TOURNEMINE en 1994 dans un atelier spécialement aménagé et mis à la disposition de la MJC par la municipalité de QUINTIN, André BLUTEAU a fait partager la passion de son art aux adolescents et aux adultes débutants, désireux d'acquérir de solides bases dans cette expression artistique qu'est la sculpture sur bois.

Il s'agissait d'une initiation précédée d'une approche du dessin et de la technique pour permettre ensuite d'apprécier la perspective et les volumes dans l'espace. Mais aussi de goûter au travail de cette matière vivante qu'est le bois et la rendre accessible à la plupart des amateurs. La section de sculpture sur bois était composée d'une douzaine d'adeptes travaillant sur différents projets.

Il y avait un Saint François d'Assise en cours de réalisation, des chouettes, des têtes de chimères. Bas relief et ronde de bosse, n'auront bientôt plus de secrets pour ces élèves qui ont tous commencé par la cuillère de bois. Les sculpteurs en herbe mirent du cœur à l'ouvrage car ils étaient déjà en mesure de présenter leurs œuvres dès la fin de l'année dans les salles de la MJC.

André BLUTEAU

NICOL FRANCK
SONORISATION, ECLAIRAGE...
Francck Nicol
franccknicol@gmail.com
06 96 74 94 79
6, Rue Des Hammaniers
22200
Le Haut Corlay

FLEUR DE XOCOATL
CHOCOLATERIE
Fleur (c'est son prénom) de Xocoatl (c'est le langage des dieux Mayas), crée ses chocolats à vos goûts et desirs, pour un Noël personnalisé.
ATELIER - 4 RUE NOTRE DAME - 22800 QUINTIN
TEL. 02 96 73 91 24 - WWW.FLEURDEXOCOATL.COM

CHÂTEAU DE QUINTIN (M.H.)
C. de Bagneux - 22800 QUINTIN
Tel. 02 96 74 94 79
chateauquintin@club-internet.com
Exposition du 1^{er} décembre 2009
au 9 janvier 2011 :
Le Monde de la Fête des Rois
D'hier à nos jours

Le labo photo

Le labo photo a démarré au début de la MJC. Nous pouvions l'utiliser après l'acquiescement d'une cotisation modique. Le matériel (nous avions quelques appareils photos) ainsi que les produits (films, papiers, révélateurs, fixateurs) étaient stockés dans des armoires à l'entrée du labo. Il se situait à droite entre la salle de danse et le local de sérigraphie. En rentrant, à gauche et à droite des tablettes avec des agrandisseurs et des bacs à bains, au milieu un grand bac de rinçage, aux murs «les recettes» et au plafond des fils pour faire sécher les films et les photos. C'était le labo !

L'odeur des bains et l'obscurité surprenaient en entrant. Une question d'habitude ! L'initiation se passait en groupe avec des travaux en commun. Le labo était utilisable à souhait, il suffisait de passer prendre la clef. Beaucoup d'entre nous ont passé des heures à n'en plus finir dans ce local. Plusieurs réalisations communes ont vu le jour à cette époque. Des expositions ont été réalisées.

- La vallée du Gouët.
- Quintin 1900 à partir de cartes postales.
- Quintin d'hier et d'aujourd'hui en 1979 à partir du même cadrage que les photos 1900.
- Reportage sur la marée noire à la suite du naufrage du pétrolier Tanio en Mars 1980.
- Photos d'enfants à l'école.

Chaque événement de la MJC et de la vie quintinaise donnait l'occasion de faire un petit reportage. Dans les archives subsistent des reportages d'assemblées générales des années soixante-dix, du Club de la Roche Longue, de camps et d'activités du début de la MJC, de son vingtième anniversaire. La dernière réalisation commune a été un reportage photo sur le village du Pas avant la démolition de sa fonderie. Par la suite quelques petits travaux ont été réalisés avec les jeunes du foyer, notamment pendant le Festival des Chanteurs de Rues. Aujourd'hui appareils photos numériques et ordinateurs ont pris place. Le progrès...

René BRIEND

1998 : des centaines d'oies envahissent Quintin

Au printemps de l'année 1998, le visiteur de passage venu découvrir la petite cité de caractère aurait pu se croire en plein cœur du Périgord !



Et pour cause, plusieurs centaines d'oies avaient pris possession de la ville. On en voyait partout : sur les pelouses, dans les parcs et jardins, autour des fontaines, sur les bords de l'étang... Parfois leurs longs cous et becs orange dépassaient des haies et des bosquets. Et pourtant des centaines d'oies à Quintin «ça n'existe pas... et pourquoi pas ?».

C'est la magie des arts et des arts plastiques en particulier. Créer la surprise, l'événement, le questionnement, l'émotion... Ce projet artistique a été initié et coordonné par la MJC du Pays de Quintin dans le cadre d'un programme plus global piloté par l'Éducation nationale.

Il a été possible grâce à

l'imagination et la créativité d'Yvette Boiffard (conseillère pédagogique Arts plastiques au sein de l'Éducation nationale) et de Tom Franklin (artiste local) qui a effectué un travail considérable dans le cadre de cet événement. Grâce aussi aux centaines d'enfants de toutes les écoles maternelles et primaires du Pays de Quintin qui ont peint avec l'aide de leurs enseignants tous ces palmipèdes.

Grâce, bien sûr, aux élus qui ont soutenu cette action et permis ainsi sa réalisation.

Grâce enfin aux bénévoles du conseil d'administration de la MJC présidé durant cette période par Danielle Logeat.

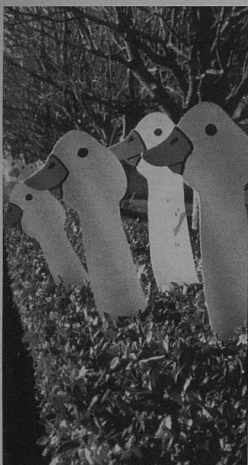
A travers cette action originale,

La MJC a parfaitement joué son rôle d'initiatrice de projets, de structure fédératrice regroupant des partenaires multiples originaires de l'ensemble du territoire. En tant que Directeur de la MJC de 1995 à 2000 ce projet artistique, dans lequel je me suis personnellement beaucoup engagé, est l'un de mes plus beaux souvenirs.

Il y a peu, une oie solitaire trônait toujours dans notre jardin lanfinois comme on pouvait également en voir dans d'autres jardins et maisons du Pays de Quinlin plusieurs années après la fin de cette action éphémère.

Il paraît qu'il en reste encore quelques unes aujourd'hui... Et si un jour elles se reproduisaient ? Peut être pour les «50 balais» de la MJC ?

Eric PASQUET



Nota : cette action a été les prémices du «parcours des arts» et de l'opération «Vitrine d'artistes» mis en place en 1999 et 2000 par la MJC.

L'Atelier tricot crochet

Tout a commencé en 1991, j'avais été embauchée en tant secrétaire en contrat CES, mais j'ai voulu créer un atelier pour femmes, le lundi après-midi. J'ai expliqué au directeur de l'époque, Bernard, que j'avais une passion et que je voulais expliquer mon savoir. Il a été d'accord, je le faisais bénévolement, quelques articles dans les journaux et un petit groupe de quelques femmes a été ravi. Une année a passé et j'ai souhaité agrandir le groupe en expliquant la peinture sur soie, toujours le lundi et toujours bénévolement.

Cela permettait des échanges et des savoirs quatre heures par semaine. L'atelier progressait ; un groupe de femmes était constitué et des affinités apparaissaient, c'était une famille, chacune se préoccupant de l'autre. Les femmes se sentaient moins isolées, moins seules, c'était très positif.

Elles se voyaient à l'extérieur, se connaissaient, se donnaient quelques conseils un peu sur tout.

Nous avons préparé un premier échange en 1999 avec un groupe de femmes en Irlande, nous sommes partis à 3, dans le but d'apprendre le crochet irlandais, et cela permettait des rencontres, toujours dans la même logique, le partage de savoir, la rencontre avec des femmes, le financement a été en partie obtenu par des petites ventes de napperons, etc., nous avons réussi à assumer une bonne partie de ce voyage.

L'atelier prend, en fonction des souhaits de chacune, des chemins divers comme la peinture sur tissu. Une animatrice venait une fois par mois pour expliquer le collage des serviettes, la peinture sur verre, etc, mais il y avait aussi le contact humain. Nous faisions un repas en fin d'année, et c'était très important la convivialité.

Un autre groupe a voulu repartir en Irlande en 2001, faire de la dentelle irlandaise, un travail différent de la dentelle bretonne.

Elles se sont mobilisées pour organiser un concert avec un groupe irlandais «Boys in the Gap» et les chanteurs de la MJC. Il y a aussi eu une vente de napperons et de divers objets. Le concert a été très apprécié, très convivial, quelques pas de danse dans le but de financer ce séjour.

Toujours en place l'atelier fonctionne le lundi, l'échange avec les autres est toujours le même, il y a eu d'autres échanges, un avec la MJC du Guilvinec pour apprendre la vraie dentelle bretonne, 2 jours très appréciés, et un travail minutieux, des ateliers avec des animateurs bénévoles, sur différents sujets, la sécurité des gens dans la rue, les gestes de premier secours, la cuisine, la fabrication de bijoux etc.

Voilà nous sommes en 2009, cela fait 18 ans que j'anime cet atelier, en bonne partie en bénévole. J'ai voulu, en le créant, expliquer mon savoir de «crocheteuse», mais c'est devenu au fur des années, un lieu très important, c'est un besoin pour certaines, ces deux heures coupent la solitude de la vie, elles donnent du baume au cœur, elles permettent de rencontrer des gens, de parler, de rire et tout simplement de raconter des petites blagues. Ces femmes sont très attachantes, les messages qu'elles me transmettent me font chaud au cœur, et croyez-moi il y a encore des choses à faire pour elles.

J'espère qu'un jour, la MJC deviendra «centre social», et ces femmes viendront tout simplement pour échanger.

Françoise THOMAS

La Maison pour tous



Dans les années 80, la MJC prit le nom de Maison Pour Tous : c'était plus qu'un slogan, c'était la manifestation d'une réalité vécue, et la volonté de faire en sorte que l'association continue dans cette voie d'un rassemblement de la population, qui faisait bouger les frontières traditionnelles. La MJC-Maison pour Tous a été effectivement un lieu de rencontre et de brassage des gens, quelles que soient leurs origines et leurs opinions.

d'abord pour construire des projets propres à la MJC, puis au milieu des années 70, pour proposer des actions et des programmations pour et avec les écoles. Il me paraît important de rendre un hommage tout particulier à l'abbé Le Colleter, à Gérard Crespel, à Lucien Perret, à Michel Flandrin, à Christian Logéat, artisans de cette volonté commune. J'y ai pour ma part découvert et vécu une laïcité ouverte et non agressive.

intergénérationnels soient préservés. J'ai encore à l'esprit la présence de Mme Louvargat, de Mme Talibard, de Mme Carpiar, de Mme Duault, encadrant les activités manuelles des enfants le mercredi après-midi. Les adolescents aussi, parfois tentés de vivre sur leur groupe dans le Foyer, ont à cohabiter avec l'ensemble de la Maison, et c'est une ouverture sur la vie sociale globale.

La MJC, expérimentation de l'intercommunalité

Enfin, et cet apport n'est pas le moindre, car il a grandement contribué à faire bouger les bornes, la MJC a eu très tôt une fréquentation bien au-delà des Quintinains seuls, puisque les adhérents des communes voisines sont devenus au total plus nombreux. La répartition des adhérents correspond globalement aux pourcentages respectifs des populations des communes, et de fait, depuis déjà trente ans, la MJC a un fonctionnement intercommunal. Dès les années 80, les responsables de l'association ont été amenés à présenter ce constat aux municipalités voisines : il fallait démontrer que la voie d'avenir était de dépasser les tropismes de clocher, pour mettre en place des synergies au service de la population dans son ensemble. Des compétences sont désormais assumées au niveau intercommunal, c'est le cas du CLSH pour les enfants ; il y a sans doute d'autres ententes à générer, pour préserver et développer le dynamisme existant. En tout cas, les habitants du pays de Quinlin vivent de fait à cette échelle : on aimait que les structures accompagnent...

Henri BOITARD

Ceux de la Laïque et ceux de l'école libre

Tout d'abord, et dès le début, les gens de bonne volonté des deux bords, ceux de l'école privée et du Patronage, et ceux de l'école publique et de l'Amicale Laïque, y ont bâti et mené des projets et des actions en commun, dans une Bretagne et tout particulièrement dans un Quinlin encore clivés. Il avait été décidé que les responsables de la Jeanne d'Arc et ceux de l'Amicale Laïque seraient parties constituantes de la MJC, en tant que membres de droit du Conseil d'Administration. Et cela a fonctionné... Tout ne coula pas de source, il y eut des tensions, des susceptibilités, ou des doutes sur les intentions des uns ou des autres, mais l'écoute et la tolérance aidant, on avança réellement. M. de Bagneux avait réussi l'un de ses paris, qui était de faire se rencontrer des appartenances à des camps traditionnellement en opposition. On vit alors coopérer les représentants de chaque versant,

Le brassage des milieux sociaux différents

Sur un autre plan, la MJC a permis aussi la rencontre des milieux socioprofessionnels et donc des mentalités, en mettant sur un pied d'égalité dans les responsabilités assumées de l'association, le notable et le citoyen adhérent de base, le patron d'entreprise locale et l'ouvrier. Ainsi, la prise en compte des différentes approches enrichissait le débat. Il y eut souvent à convaincre, à négocier, mais les décisions étaient prises à la satisfaction de tous.

La rencontre intergénérationnelle

Autre apport, source de découvertes mutuelles évitant le repli sur soi : la MJC-Maison Pour Tous regroupe toutes les générations, depuis les enfants dans leurs apprentissages de vie sociale jusqu'aux retraités de La Roche Longue. C'est quelque part un privilège de voir cohabiter dans une même association les petits et les aînés dans leurs activités, et il est important que des lieux et des moments d'échanges



La chorale de la Roche-Longue

Sur une idée de Monsieur Pierre Le Pelhier, le «Club du 3^{ème} âge» de la M.J.C. fut créé en 1974. Dans le compte-rendu de son 20^{ème} anniversaire, en 1988, il est écrit : «La M.J.C. est un lieu de rencontre éminent : entre les enfants et les personnes âgées, de par la présence en son sein du Club des Retraités de la Roche-Longue...». C'est Madame Beurepaire - alors présidente du Club - qui suggéra d'ajouter aux activités déjà existantes, une chorale. Elle fit ses débuts sur scène en 1978.

Celle-ci fut accompagnée au piano d'abord, au guide-chant ensuite, par Monsieur Robert Nonet, tandis que Monsieur Pierre Alléné la dirigeait.

Venue en retraite à Quintin, en 1983, et inscrite au Club dès 1984, Madame Anne Le Tertre, à partir de décembre 1985, succéda progressivement à Monsieur Alléné. Ce dernier lui laissa définitivement la direction en décembre 1986.

Cette formation s'appelait alors : «Chorale de la Roche-Longue» (comme le Club, d'ailleurs, qui prit ce nom en 1975, sous la présidence de Monsieur Robert Nonet.

Madame Le Tertre tenait à jour, très fidèlement, avec photos et coupures de journaux, un cahier relatant les nombreux concerts donnés par la chorale. Ceci m'a permis de constater que celle-ci se produisait souvent.

Elle assura régulièrement l'animation du «Repas des Anciens» de janvier 1985 à février 2004, ainsi que celle du «Goutier des Aînés» de décembre 1985 à décembre 2003.

Ses chanteuses ne manquaient pas une occasion d'aller réjouir d'autres anciens :
- au Foyer-logement de Quintin, mais aussi à celui de Gernugan à Ginglin ou aux Villages
- à l'Hôpital de Quintin ou à la Salle Verte, et encore aux Capucins à Saint-Brieuc, à la Fraternité des Malades à Saint-Laurent, à Bagatelle à Plérin.

Soit environ une bonne soixantaine de prestations en 20 ans ! Bravo !

Partout ce groupe fut apprécié et applaudi. Son répertoire comportait des chansons souvent bien connues ; l'assistance se faisait une joie de reprendre les refrains avec les chanteuses. [Que les très (ou plutôt) rares chanteurs venus se joindre sporadiquement au chœur me pardonnent de n'employer que le féminin !].

Ce travail visible en cache un autre, et non des moindres, je veux parler des répétitions. Sachez qu'elles avaient lieu, chaque jeudi, à la M.J.C. pour l'ensemble de la formation. Les «secondes voix» apprenaient leur partie en s'exerçant une fois par semaine chez Madame Le Tertre.

Comme j'aurais aimé écrire tout ceci au présent, plutôt qu'au passé ! Espérons que pour le «Quintinois de Noël», relatant le 50^{ème} anniversaire de la M.J.C., la «Chorale de la Roche-Longue» sera à nouveau d'actualité. Sachant tout le plaisir que cette chorale a apporté tant aux chanteuses et leur chef de chœur qu'à leurs auditeurs, souhaitons qu'elle reprenne avec les voix des nouveaux et nouvelles retraités sous la conduite de l'un(e) d'entre eux.

Jeanne-Marie ROSSIGNOL

Avec mes remerciements, à Madame LE TERTRE, pour sa collaboration et le prêt de son cahier, à Madame NONET, à Madame LOUARGANT.

L'action jeunesse

> De 1988 à 1995

Des projets existaient déjà, notamment un accueil CLSH pour les préados et l'organisation de camps pour les ados. Ils sont partis en Vendée, en Grèce puis en 1992, Xavier Jacob et Christophe Hamonic ont organisé un camp péniche sur l'Aulne, l'année suivante, un camp calèche dans les monts d'Arrée. Parallèlement, faute d'entente avec la MJC sur ce projet, la municipalité Quintinoise proposait depuis 1985 des activités d'été aux jeunes dont une activité kayak à Quintin en partenariat avec la DDJS. Il s'agissait de l'opération CAP ARMOR.

A partir de 1994 la section Kayak développera des animations de plein air sur le site de Bosméléac (camps, bivouacs, accueil de groupes...). Puis, l'éloignement de ce site ainsi que le rattachement de l'opération CAP ARMOR à la MJC en 1997 (voir plus loin), conduira la MJC à quitter ce lieu plaisant et à développer des activités nautiques d'été sur le plan d'eau de Quintin.

Devant le désintérêt naissant d'une partie de la jeunesse, le conseil d'administration encourage le directeur Bernard Quéruau à

renforcer son action auprès des ados. En 1990 un premier animateur «jeunes», Christophe Hamonic, sera embauché. Un atelier mécanique animé par Marcel Rinfray permettra aux ados de réparer les mobylettes qu'ils feront pétarader sur le parking. Un petit local confiné, vite embrumé par la fumée des gazoises, sera vite occupé par une dizaine d'ados rêvant d'un espace plus confortable et surtout plus grand.

Cette volonté de s'occuper de la jeunesse sera confirmée en 1994 par la création d'un poste jeunesse, occupé par Philippe Le Mée animateur «ados et plein air» qui remplacera Dominique Périna animatrice culturelle à la MJC depuis quelques années.

Un local Ados est aménagé par et pour les ados cette même année. Quelques jeunes dont Yann, Shino, Laëtitia, Ginette, Capo, Ludvic et d'autres vont expérimenter leurs talents de décorateurs en peignant et posant de la moquette murale rouge et noire sur les murs de l'ancienne salle de réunion. Le décor du foyer ados est posé pour les générations «venir» et les acteurs ne vont pas tarder à entrer en scène.



Camp en 1991



Kayak en 1985 à Bosméléac

Une programmation de concerts Rock est faite avec l'aide de Teddy Degouys (objectif de conscience à la MJC) et un premier séjour de ski aura lieu à Picherand dans le Massif Central en février 1995.

Lochâsis, Suzann Norton, Mellmor, Datura, Pizza Groove, Les Mass Murderers et bien d'autres groupes rock punk, trash ou hardcore vont venir chauffer notre grande salle MJC sous l'œil pétillant des ados fiers de réussir leur soirée.

La présidente Danielle Logéat et le conseil d'administration vont poursuivre dans cette direction en mettant l'accent sur la jeunesse et plus particulièrement sur l'action sociale et la prévention en direction des jeunes.

En mai 1995 aura lieu la première édition d'une fête de la jeunesse.



Le foyer en 1997

> De 1995 à 2000

De nombreuses actions sont reconduites, d'autres mises en place pour et par les ados : des concerts rock, un séjour de ski aux vacances d'hiver, un temps fort dans l'année appelé d'abord semaine de la jeunesse puis expressions mutuelles.

Suite à un stage de percussions, **un groupe musical sera créé : les «wallaces»**. Ces jeunes, accompagnés par Yann le Couedic, vivront des moments forts à travers plusieurs projets en 1999 et en 2000, notamment un voyage en Galice, l'organisation de concerts : Tam Tam Jam, Zic à l'ouest et la réalisation d'un CD.

Une convention «Job d'été» est signée en 1997 entre la mairie représentée par Noëlle Pouliquen et la MJC pour permettre à des jeunes d'effectuer une première expérience dans le monde du travail.

Un dispositif appelé ESCAPADE permet à des petits groupes d'ados de partir en vacances en autonomie. Il faut convaincre, rassurer les parents pour que les jeunes ados puissent concrétiser leur envie d'évasion aux Sables d'Or, à Perros-Guirec ou à Carhaix.

Aux vacances de février 1997, sous l'impulsion du directeur Eric Pasquet,

un programme d'activités est mis en place pour les préados «Vaccados» animé tout d'abord par Guénaële Chambrin, stagiaire BRJEP à la MJC, puis par l'animateur jeunesse Philippe Le Mée.

Ce dispositif sera complété l'été par l'opération CAP Armor, gérée dans un premier temps par une association indépendante puis rattachée à la MJC à partir de l'été 1997. CAP ARMOR, opération pilotée par le Conseil Général, a été dirigée pendant 10 années par Michel le Vergé. Elle s'appelle aujourd'hui CAP SPORTS vacances.

> De 2000 à 2008

La volonté MJC de consolider ce secteur se concrétise en 2002 par la signature d'un contrat appelé contrat «Temps libre» signé entre la CAF et la Communauté de Communes.

La MJC, ayant œuvré pour la jeunesse depuis sa création, se voit naturellement et officiellement confier cette mission de développement et d'organisation des activités enfance et jeunesse pour les jeunes de 3 à 17 ans. Le nouveau directeur Jean-Luc Neveu va s'attacher à consolider ce secteur en partenariat avec la Communauté de communes en s'appuyant sur les compétences

respectives du responsable enfance Raphaël Thérin et du responsable jeunesse Philippe Le Mée.

L'opération «job d'été» est pérennisée en partenariat avec la mairie de Quintin qui accueille chaque été 8 jeunes.

La MJC participe en 2001 à un événement départemental «Talents de Jeunesse» coordonné par le Conseil Général. Christophe Bidanel, Johan Ruellan et Tom Franklin, se sont investis sur l'accueil et l'animation d'un groupe

composé de jeunes Vietnamiens, Tunisiens et Nigériens pour aboutir à une rencontre départementale qui a eu lieu à St-Brieuc. Synthèse de 8 jours d'échanges artistiques, musicaux et culturels.

Au foyer, les jeunes se succèdent. Tous avec l'envie de se rencontrer et de se divertir. Des expériences rythment la vie du foyer notamment l'ouverture du dimanche accompagnée bénévolement par des parents. Yves, Béatrice et d'autres adultes donneront de leur temps pour faire vivre ce lieu

d'apprentissage de la vie en société. Des micros projets vont être ainsi réalisés à cette époque : l'organisation de soirées disco animées notamment par Alexandre et Mathieu, la rénovation du foyer réalisée par Nina, Sophie, Alizée, Hélène, Steven et d'autres jeunes avec l'aide de Tom Franklin.

Des jeux en bois sont construits à l'occasion des vacances de la Toussaint 2001, un atelier écriture animé par Yann Hubert aux vacances de Noël 2002 donnera naissance quelques semaines plus tard au groupe RAP «Zoofy crazy crew». Nous avons pu récemment entendre Steven, Willy et Hector, chanteurs parmi d'autres, du

groupe «le Rituel» à l'occasion des 40 ans de la MJC et de la fête de la musique à Quintin. Merci pour leur texte dédié à la MJC en hommage à nos encouragements et au soin apporté à vos écrits, fruits de votre inspiration abondante que nous rangions dans un classeur !

En 2001, la MJC parraine l'association ASSONORE présidée par Jean Michel Donne. Elle a organisé 3 concerts à la MJC.

En 2004 elle a également parrainé la junior association Lanfinaise «Le Caméléon» présidée par Maëva Le Scel, puis contribué à la création de la junior association de Kin Ball Quintinoise la GBQ animée à ses débuts par Sandrine et Claudie.

En 2006, un projet «jeunes» est à l'ordre du jour : **créer un espace multi-média**. En 2007 c'est chose faite grâce à l'investissement de 5 ados passionnés de jeux, Dorian, Sébastien, Nicolas, Thierry et Romaric. Ils débarrasseront l'ancien labo photo inutilisé, nettoieront, repeindront, aménageront ce local avec l'aide des ateliers municipaux et iront à la recherche de subventions pour financer cet outil réussi et aujourd'hui très apprécié.

Depuis mai 2009 est entreprise la rénovation du foyer ADOS en partenariat avec le Lycée Professionnel Jean Monnet et la municipalité quintinoise.

Les 40 ans de la MJC furent fêtés avec l'aide de la commission jeunesse et des jeunes qui ont bien voulu s'investir en organisant une journée appelée «jeunes en scènes» le 9 mai 2009.

Philippe LE MÉE



Rénovation du foyer en 2001



PASCAL TANGUY ELECTRICITÉ - PLOMBERIE

RÉNOVATION CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE POMPE À CHALEUR - CHAUFFE-EAU SOLAIRE

LA GRAVELLE - 22800 LE FOIEL (QUINTIN) - 02.96.74.00.96

MJC 1978 (la M pour les intimes) Je me souviens...

Pendant plusieurs mois (années ?) certains jeunes de ma génération (dont moi) fréquentèrent assidûment la M. Elle demeure un des trois lieux mythiques de notre difficile mais fabuleuse mue adolescente. Le Triangle des Bermudes de nos déambulations comprenait le bar le Stanislas, le cinéma Jeanne d'Arc et la M. Lieu de rendez-vous incontournable, la M voyait chaque samedi ses pelouses envahies par une bande de chevelus motorisés. Les chevaliers casqués (casque intégral bien sûr !) juchés sur leur 102 ou 103 peugeot arboraient d'extravagantes armures kaki (achetées au surplus de l'armée) décorées de slogans originaux : "Peace and love", "Anarchie vaincra !"... Qu'allaient-ils y faire ? Rien ou pas grand chose et peut-être sans doute l'essentiel, tisser les liens d'indéfectibles amitiés et d'amours éphémères.

Je me souviens de l'atelier mécanique (vestiaires du kayak aujourd'hui). Bien évidemment, la traçabilité des pièces détachées n'était pas de mise à l'époque et certains fournisseurs ne surent jamais qu'ils l'étaient. Des garçons bricolaient, montaient, démontraient, se passionnaient, réussissaient à faire rouler d'improbables véhicules. Ces leçons ne me permirent guère de progresser dans le domaine. Encore aujourd'hui, je peux facilement prendre



Le foyer en 1997

un cardan pour un carburateur et ne saurais distinguer un joint de culasse d'une tête de delco.

Je me souviens des boums dans le foyer des jeunes. "Petit Gonzales" y était le tube sonore incontestable et les jeunes ados twistaient gauchement en attendant l'inévitable slow majeur de l'époque. "Hôtel California, 7min 54 pour emballer c'est plus que faisable" disaient certains de mes camarades. Et ils le faisaient ! Autant vous dire que cette performance ne fut jamais à ma portée. Durant le quart d'heure américain, je me contentais de sélectionner les 45 tours qui suivaient. Je vénérâmes alors Renaud qui clamait "J'irai plus dans vos boums, elles sont tristes à pleurer comme des sourires de clown". Mais je n'en ratais pas une ! Je me souviens des serments de la confrérie masculine des Laon Shemal Darah (LSD pour les initiés). Nous nous jurions éternelle amitié en la scellant d'une goutte de sang extraite de notre pouce délicatement incisé par une lame de rasoir. Cercle rural des poètes disparus, nous inventions nos

propres rites et signes de ralliement puis conscients de l'importance vitale de notre secrète assemblée, entamions d'interminables palabres. Et là les demoiselles étaient bien présentes !

Je me souviens du camp à Guerledan. Le temps typiquement breton qu'il fit (soleil accablant... enfin pas trop et entre les averse) n'entama pas nos ardeurs et torpeurs juvéniles. Allongés, ovachis, sans cesse d'hilarants jeux de mois stupides. La soirée fest noz à laquelle nous participâmes à Gouarez demeure inoubliable. Certains d'entre nous prouvèrent que l'abus de Chouchen pouvait causer une perte d'équilibre évidente entraînant le malheureux buveur vers l'arrière. De nombreux talus s'en rappellent encore !

Je me souviens du directeur de la MJC et de sa bonne humeur lorsqu'il nous surprit dans le foyer des jeunes, soufflant de jolies volutes bleutées issues de grandes cigarettes faites main roulées trois feuilles. Ecrivains en herbe (c'est le mot qui convient !) nous

dames lui répondre que Boudelaire ne fumait pas des gitanes mais et que si nous voulions suivre Jack Kerouac "on the road", prendre les chemins de Kadmandou, ou atteindre les paradis artificiels, siroter du rouge lim made in Duault n'était pas la méthode appropriée.

Je me souviens du jumelage avec une bourgade d'outre-Rhin dont j'ai oublié le nom. Les rencontres sportives (football, tennis de table) battaient leur plein et inutile de préciser qu'à l'époque la domination germanique était écrasante. Mais qu'importe ! La plus importante compétition de nos 16 ans demeurait la recherche constante du contact avec la gent féminine. A nous les petites (enfin pas tant que ça : 1m75-1m80) Allemandes ! Iris et Angie (tout un programme) nous éblouissaient. Mais attention, œuvres d'art ! Nous ne touchâmes qu'avec les yeux. Je me souviens d'"Ambulance". Ce fut probablement le premier groupe de rock dur à arpenter les planches de

la MJC. Si le chanteur ne possédait pas une voix des plus académiques, il savait enflammer le jeune public et ses traductions approximatives des standards des Clash, stars du mouvement punk, (With the riot, Police and thieves) ravissaient les fans. Les cris de rage, les "No futur" venus des banlieues de Manchester ou Sheffield prédisaient les désastres sociaux des vieilles cités industrielles, et sonnaient le glas des utopies soixante-huitardes et hippies.

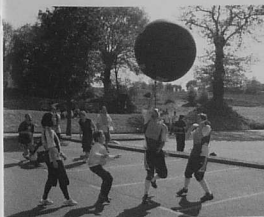
Je me souviens donc de "notre bande" Charlie, Françoise, Patrick, Hervé, Rozenn, Claude, Franck, Jeannot, Christophe et les autres. Et si je me souviens bien, les jeunes de la fin des années 70 n'étaient pas bien différents de ceux d'aujourd'hui. Peut-être avions-nous seulement la chance de vivre dans un monde moins effrayant que celui que nous leur proposons aujourd'hui ?

Philippe NONET



...de père en fille...

Un «monde effrayant» peut-être, mais responsabilisant c'est sûr. C'est, je crois, le terme qui convient le mieux à tous les souvenirs que je peux rattacher à ce lieu qu'est la MJC. Triste me direz-vous pour des souvenirs d'adolescence ? Ou bien pompeux ? Je ne crois pas.



Le kin ball Quintiniais

Ma MJC n'est pas celle du foyer des jeunes. J'ai dansé, dragué et joué au billard dans d'autres lieux que mon père. Ma MJC c'est plutôt celle qui aide les jeunes à aller au bout de leurs projets, qui les accompagne et leur fait confiance quel que soit leur âge. Pas pour les accabler de contraintes, mais pour qu'ils puissent être ensemble dans un cadre qu'ils ont eux-mêmes choisi.

Je me rappelle de la première Junior Association de mon frère : «mangamateurs». Trois petits gars de 13 ans qui décident de s'installer à la MJC pour faire partager leur passion des mangas. Au programme : lecture et discussions le mercredi après-midi et constitution d'un fond d'ouvrages de référence entreposés au foyer. Mais la vie est dure pour les précurseurs, et le succès ne fut pas tout à fait au rendez-vous.

Je me rappelle de l'aventure du local multimédia : les garçons repeignent entièrement la salle, formatant les ordinateurs, râlant pour faire les performances du mercredi, mais surtout jouant des heures durant à Counter

Strike (CS pour les intimes) en réseau dans une petite pièce de 8 m² sans aération... Imaginez vous-même !

Et je me rappelle bien sûr du kin-ball. Week-end sportif à Merdrignac en 2004 par le biais de la MJC : Dorian, Nicolas, Thierry, Sébastien et Romaric découvrent ce jeune sport fraîchement débarqué du Québec. Il n'en fut pas plus à ces ados de 14/15 ans pour créer une Junior Association, la GBQ, et faire partager leur plaisir de taper dans la balle à tous leurs amis. A nous les joies de la trésorerie, des réunions et du week-end sacrifié à l'autofinancement. Mais aussi celles de la participation aux championnats de France, d'Europe et du Monde !

Les jeunes d'aujourd'hui ne sont en effet pas si différents de ceux des années 70. Même si la société a évolué et donne de nouvelles opportunités à ses adolescents, ils viennent toujours à la MJC pour les mêmes raisons fondamentales : se rencontrer, se lier et s'amuser ensemble.

Emmanuel NONET

La maison des jeunes... et des cultures

«Les voyages forment la jeunesse !» le vieil adage est bien connu. Ils favorisent aussi et surtout la découverte d'autres pays, d'autres cultures. Quoi de plus naturel alors pour une maison des jeunes et de la culture que de s'engager dans la voie passionnante des échanges internationaux, quoi de plus évident pour la MJC que de devenir le temps de quelques jours ou de quelques semaines la Maison des jeunes... et des cultures.



Trans Europ Rock Ouest

Deux principaux vecteurs ont facilité la réalisation de ces échanges internationaux : la musique et le sport. La musique parce qu'elle est universelle. Les accords ne sont-ils pas les mêmes aux quatre coins du monde ? Et il en va de même pour les règles de la plupart des sports. Voici donc la barrière de la langue dépassée... et vive l'aventure.

Des nombreux échanges qui ont marqué l'histoire de notre MJC, on retiendra dans le domaine sportif, l'accueil en 1993 d'une trentaine de jeunes tunisiens et polonais dans le cadre d'un stage international de judo en présence de Stéphane TRAINÉAU, champion du monde de la discipline. Les judokas du pays de Quintin, encadrés par Daniel ALLICHON, se rendront ensuite à plusieurs reprises en Tunisie (Région de Gabès) et en Pologne (Olstyn) de même qu'ils continueront à accueillir sur les tatamis Quintinains leurs amis du sud et de l'est.

Parallèlement, à la même période, les échanges autour de la musique se mettent en place. Durant l'été 1994, le festival «TRANS EUROP ROCK OUEST» réunira à Quintin plusieurs

dizaines de jeunes musiciens polonais et costarmoricains. Danielle LOGEAT et Bernard QUERUAU (respectivement Présidente et Directeur de la MJC à cette période) se rendront en novembre de la même année en Pologne afin de conforter la coopération engagée. Trans Europ Rock Ouest

Ainsi en 1997, la MJC accueille un groupe folklorique polonais et organise avec celui-ci une tournée musicale sur le département. Dès l'année suivante, en 1998, grâce à l'engagement de plusieurs bénévoles dont Danielle LOGEAT et Simone HENRY, la MJC

met en place un échange avec Dobré Miasto (ville polonaise située à proximité d'Olstyn). Cette fois le voyage est intergénérationnel et plusieurs dizaines de familles s'engageront dans cette aventure inoubliable⁽¹⁾ de trois semaines (en car couchette !) avec au programme la découverte de plusieurs pays : Allemagne, République Tchèque et Pologne bien sûr. Dans les soutes à bagages le groupe avait emmené plusieurs toiles de Tom TRANKLIN (qui faisait également partie du voyage) afin d'organiser une exposition de peinture aux centres culturels de Dobré Miasto et d'Olstyn.



Les Wallace

1999 : la musique à nouveau avec un déplacement des «Wallaces» au Pays de Don Quichote. Ce jeune groupe de percussionnistes a été formé préalablement à la MJC par Yann LE COUEDIC. Un échange franco-espagnol que Philippe LE MEE mettra sur pied avec l'aide de la Fédération Départementale des MJC dirigée à cette époque par Jean Luc NEVEU, actuel directeur de la MJC. Les Wallace

Voilà ainsi résumé (on pourrait écrire

un livre entier !) près de 10 ans d'échanges internationaux (2) qui ont incontestablement marqué la vie de la MJC. Il reste cependant tant d'autres pays à découvrir, tant d'autres cultures à partager... pour une maison qui possède, de fait, une jeunesse éternelle. Elle ne manquera donc pas d'emmener encore durant longtemps petits et grands à l'autre bout du monde...

Eric PASQUET
(Avec la précieuse collaboration de Danielle LOGEAT et Philippe LE MEE)

⁽¹⁾ Je faisais moi-même partie du voyage (accompagné de ma famille) en tant qu'organisateur de l'échange.
⁽²⁾ Les échanges internationaux ont bénéficié de nombreux soutiens pédagogiques ou financiers dont ceux du Conseil général des Côtes d'Armor, de l'association LEADER, des fédérations régionale et départementale des MJC et bien sûr de la ville de Quintin.

Evolution du personnel d'animation

«Prendre un enfant par la main pour l'emmener vers demain.»
(Y. Duteil)

Il y a des personnes qui font un métier pour gagner leur vie : Ils travaillent pour vivre. D'autres font le métier qu'ils aiment : Ils vivent pour leur travail. D'autres, enfin, font un métier qui tient plus de la vocation que de la profession : Ce sont ceux qui consacrent leur vie aux malades, aux anciens, aux enfants.

Je vais donc essayer ici de survoler l'histoire de toutes ces personnes qui se sont consacrées depuis sa création, aux enfants de Quintin et qui ont trouvé un but en fréquentant leur MJC.

Dans les années 60, il n'existait pas de formation qui déterminait les fonctions d'un animateur de MJC. Les sixties s'en souviennent. Il y avait de magnifiques diplômés de «moniteur de coloss» avec l'écusson de la République, entouré de feuilles de laurier dont tous les étudiants de 16 ans qui le détenaient étaient fiers. C'était pour beaucoup, le souvenir du premier stage mixte, et les premiers émois avec les futures monitrices !

A Quintin donc, fin 68, début 69, ce sont des bénévoles, réunis en association, qui gèrent les activités de nos jeunes, succédant aux bénévoles qui de 64 à 68 les accueillent dans le cadre d'un foyer.

Le 17 août 1968, la MJC est reconnue, et affiliée à la F.R.M.J.C. le 29 novembre 1969. Elle est gérée par un conseil d'administration et un encadrement de bénévoles.

Le personnel se professionnalise en 1971 où Michel Flandrin est recruté comme directeur.

En 1973 une secrétaire est recrutée à mi-temps, ainsi qu'une femme de ménage, à mi-temps aussi. La MJC compte à l'époque près de 400 adhérents.

En 1975, se mettent en place des activités de danse et de karaté avec un moniteur diplômé. La MJC ne fait que croître et embellir.

En 1981, elle compte 600 adhérents et recrute un moniteur diplômé de judo pour animer cette nouvelle activité.



L'atelier peinture sur soie.

En 1983, voit la nomination d'un nouveau directeur : Bernard Quéruau, et l'emploi d'une nouvelle secrétaire à mi-temps : Madame Garnier. Malgré le développement du professionnalisme, les activités manuelles - tissage, peinture sur soie, poterie, sérigraphie - continuent à être animées par des bénévoles, mais elles tendent à décliner au profit des activités encadrées par des professionnels diplômés qui se développent de plus en plus.

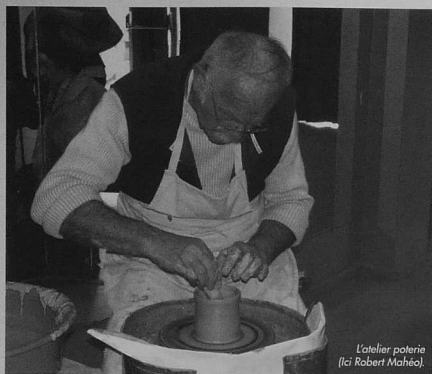
En 1988-89, le Conseil Général propose un nouveau dispositif : CAP-ARMOR pour l'encadrement des loisirs d'été ; la MJC en est partenaire, avec la Mairie de Quintin. Cap Armor attire les enfants de l'intercommunalité : de Quintin, bien sûr, mais aussi du Foël, de Lanfains, de St-Gildas, du Vieux-Bourg, de St-Brandan, voire de Plaintel. Elles ont participé à tout ou partie des 15 activités proposées.

En 1990 : On compte jusqu'à 130 adhérents à la section de Judo, animée par Daniel Allichon, et jusqu'à 170 adhérents à l'activité de danse, animée par Fabienne Filatre-Furcate.

Les jeunes fréquentent aussi les activités de musique (guitare, flûte, solfège...), encadrées par des professionnels. Par contre, ce sont toujours des bénévoles qui animent les activités de boxe et de basket.

En 1993, un animateur professionnel est recruté pour l'activité Canoë-kayak, tandis que le centre de loisirs se développe pour offrir des activités pendant les vacances scolaires. Il recrute pour cela des animateurs titulaires du BAFA (Brevet d'animation).

En 1995, voit la nomination d'un nouveau directeur, Eric Pasquet et d'une nouvelle



L'atelier poterie (ici Robert Mahéto).

secrétaire : Françoise Thomas (en 1993).

Les activités, encadrées par des professionnels, poursuivent leur développement.

Il ne reste plus que la Boxe, le Rugby, la Rando, le Hand, le Volley et les cyclos qui sont encadrés par les bénévoles.

En 1999, voit la nomination d'un Coordinateur «Enfance» : Raphaël Thérin, et Jean-Luc Neveu est nommé directeur en 2000. Il poursuit depuis la performance dans tous les domaines. Cela a évidemment un coût, mais qui est à relativiser et à soustraire du coût de la délinquance qui émanerait d'enfants qui seraient livrés à eux-mêmes.

Et cette déduction m'inspire pour conclure, ces quelques vers, sans prétention, qui pourraient trotter dans nos charmantes fêtes blondes :

*Ils savent, ces adultes
Ils savent tout sur tout
Mais ils n'entendent rien
Ils ne voient pas la main*

*Tendue par un enfant
Perdu dans le tumulte
Des questions de son temps
Qui attend de l'adulte*

*Un peu d'humilité,
De l'amour dans le cœur
Pour comprendre l'horreur
Des questions tant posées.*

*Mais quelques uns, pourtant,
Sont là, à leur écoute.
Merci d'être présents
Pour leur montrer la route.*

André SIMON
Source : Jean-Luc NEVEU,
directeur de la M.J.C.

La MJC et ses bénévoles

Si la MJC a dû sa pérennité à la présence de permanents compétents, et des directeurs successifs, elle n'a dû son dynamisme qu'à l'engagement de ses générations de bénévoles disponibles et actifs tout au long de ces 40 années. Créateurs et animateurs d'activités pour les uns et les unes, toujours disposés à prêter main forte pour organiser les événements, les préparer, les encadrer, pour les autres, certains étant sur tous les fronts ; ils ont été la force vitale de la MJC.

Bénévoles de toutes les associations

La présence de bénévoles dans la MJC de Quintin n'est pas une originalité : toutes les associations vivent grâce à l'engagement de leurs adhérents. On constate d'ailleurs, à Quintin comme ailleurs, que l'on rencontre souvent les mêmes personnes dans des associations différentes, ces hommes et ces femmes, peu nombreux en proportion de la masse des adhérents, qui regrettent régulièrement de ne pas être relayés, qui constatent que la majorité est passive, les gens se comportant au mieux en usagers-consommateurs. C'est ainsi : on peut appliquer aussi au fonctionnement des associations la fameuse Loi de Pareto, selon laquelle 20% des membres d'un groupe accomplissent 80% du travail ou de l'action à mener. Du temps donné, mais aussi du plaisir. Mais ce que ne savent pas ceux qui ne s'engagent pas, c'est que si les bénévoles consacrent de leur temps aux autres, parfois beaucoup, ils reçoivent en retour beaucoup de satisfactions, en premier lieu celle de la convivialité, celle aussi d'apprendre,

d'assumer des responsabilités, en un mot de vrais plaisirs de vivre liés à la rencontre et à l'échange.

Cadres bénévoles, cadres professionnels.

La place des animateurs bénévoles a connu des fluctuations depuis 40 ans. Au départ cadres uniques des activités,

ils ont été remplacés depuis le milieu des années 70 par des professionnels formés et certifiés par des Fédérations ou des organismes officiels. Avec le développement considérable des activités de loisirs, du temps libre, il fallait évidemment s'assurer de la qualité de l'encadrement, mais la professionnalisation a entraîné des mentalités de services dus chez les adhérents-usagers. Il est intéressant de constater un retour des animateurs bénévoles ces dernières années, en particulier dans les activités sportives.



1^{ère} FÊTERIE GOURMANDE
3 et 4 Août 1985

Dimanche 4 août
Vitrine des produits alimentaires de la
Canton d'arrondissement de Quintin
Syndicat d'initiative
Quintin et environs
Les Maitres de la Bouche
Animation de Rues - Restauration
Embauche de Rôtis
ENTRÉE : 25 F. Adultes - 10 F. Enfants

HOUBA MAGIC tarif 25 F. JANAGAVAROC entrée
Trio A. AUFRÈRE L. GRIGUER & PICHARD 25 francs

Projet d'affiche
réalisée par
Tom Franklin

M^{me} Lotout Maryline
M^{me} Fraval Katell
Matériel médical
22800 St-Brandan - ☎ 02 96 74 93 06

SARL BOSCHER / GUEGAN

Plomberie - Électricité -
Chauffage fuel/gaz -
Entretien - Dépannages

Grande Rue - 22800 QUINTIN
Tél : 02 96 74 94 05 - Fax : 02 96 74 95 70

le Verrin et l'Assiette

RESTAURANT
Cuisine Française

Tartines, salades, plat du jour
Ouvert du mardi
au samedi midi ☎ 02 96 58 15 54

22800 QUINTIN

Tom Tranklin

Un jour de 1981, on vit débarquer à la MJC un grand Hollandais sympathique. Il parlait déjà français. On le disait un peu...artiste ? Il s'appelait Tom Van Dijkhuis... C'était compliqué à prononcer. Allez, « ça veut dire », on l'appellerait simplement Tom, Tranklin pour l'artiste.

Il proposa bientôt ses services à la MJC, pour donner un coup de main ici ou là, puis il dit qu'il pourrait fabriquer les affiches. Je compris rapidement que j'allais remiser ma technique rudimentaire, que Tom était un sérigraphiste, apportant réflexion, finesse et complexité à ses créations. Ce furent de belles années de réalisations d'affiches, où Tom inventa des perfectionnements de plus en plus poussés.

Ainsi, Tom devint l'un des bénévoles les plus présents dans la MJC, contribuant, outre aux affiches, à l'animation culturelle et artistique de la Maison, à la réalisation de décors pour les fêtes, galas de danse... On le vit par exemple fabriquer méticuleusement

son tapis de pointes pour le gala du Majic Joly Circus en 1982, et en grand fâché, s'asseoir vraiment dessus lors du spectacle !

Mais Tom avait aussi besoin de gagner sa vie ; alors, il fut bientôt engagé pour dispenser des cours d'arts plastiques, comme intervenant indépendant rétribué. Ce qui ne l'empêcha nullement de continuer à donner de son temps bénévolement, pour proposer et organiser des animations culturelles. En 1984, il monta avec Bernard Montjaret et Jean Kergaot un premier concert rock retentissant à la Salle des Fêtes. Ces concerts furent reconduits pendant deux autres années, il y eut même un contact pris avec... U2 ! Imaginez !

Puis ce furent d'autres investissements : dans la Fête de la Gastronomie – je pense encore à sa déception lorsque son affiche très bien pensée ne fut pas retenue lors du concours qui avait été lancé... après les concerts rock, ce fut la première Fête de la Musique. Souvenez-vous de l'affiche : « Faites de la Musique à Quintin », sur fond d'étang et de château. Il créait les décors pour les galas de danse de Fabienne

Furcate. L'année du « French Cancan », la MJC dut reprogrammer le spectacle la semaine suivante...

C'était beaucoup d'investissement, des heures et des nuits données, en particulier dans le réglage des lumières. Tom aurait aimé une autre reconnaissance. C'était difficile. Il obtint quelques subsides pour le temps consacré sur les projets menés à bien, comme le PAE sur « L'Arbre » en 1989. Mais il donnait de son temps largement au-delà de la rémunération accordée. La lassitude vint : vers 1993, il prit de la distance avec la MJC, pour quelques années. Il se relança avec les Parcours des Arts, « Les Oies » en 1997-1998, « Le Passage » en 1999-2000. Sans doute lui a-t-on obtenu un financement de son travail sur ces actions, mais Tom est Tom, d'abord un militant culturel et artistique, et ses heures payées auront constamment été bien en-dessous de son investissement dans les projets.

Je tenais à lui rendre cet hommage singulier.

Henri BOITARD

Le témoignage d'une cheville ouvrière et fidèle adhérente

L'investissement de Madame Bernadette Duault au sein de la Maison des jeunes et de la Culture de Quintin, outre les apports personnels consécutifs à ces engagements, éclaire bien la diversité des activités que la Maison pour tous a toujours proposé, tout au long de ses 40 années d'existence.

La rédaction du quintiniais a pu rencontrer Madame Duault qui a accepté de parler de ses « expériences » à nos lecteurs.

Le Quintiniais
Pouvez-vous nous dire quand et comment sont nés vos engagements au sein de la MJC ?

Bernadette Duault
Vous avez raison de parler des engagements, car en effet il y en eut plusieurs, parfois successivement, parfois simultanément. Cependant pour faire court, mon intérêt pour la MJC est venu par le biais des activités extra scolaires que souhaitaient

faire mes enfants, mes deux garçons surtout Gilles et Maurice, et aussi leur sœur Florence. C'est précisément lors du transfert des activités Roller, courses et hockey de Jean XXIII à la MJC et dans les années qui suivirent surtout avec la création de la section patinage artistique à laquelle adhérait Florence, que je me suis investie dans cette nouvelle structure.

Le Quintiniais
Pouvez-vous nous dire quel fut précisément votre rôle ?

Bernadette Duault
Je suis rentrée au Conseil d'Administration

de la MJC et s'agissant du patinage artistique, j'ai pendant assez longtemps assuré le transport aller-retour St-Brieuc-Quintin, de la jeune femme qui venait enseigner le patinage à Quintin, non compte tenu des missions d'encadrement des enfants lors des déplacements.

Le Quintiniais
Vous nous le laissez entendre, vos centres d'intérêt furent multiples ?

Bernadette Duault
- Oui, il y en avait d'autres et notamment ceux dans lesquels j'étais « élève ».
- Notamment, la gymnastique et la danse, avec en particulier Mimi Rinfra pour la gym et Marine Boreau (Le Tuault) pour la danse. Cette discipline intéressait aussi ma fille, Florence qui se débrouillait bien. Elle fut le « grand Berger » d'une très réussie Symphonie Pastorale.

Le Quintiniais
Vous étiez aussi élève dans d'autres disciplines ?

Bernadette Duault
Oui, bien sûr, tout ce qui a trait à l'art m'intéresse, aussi l'atelier peinture avec Marie-Claire Planex, où notamment nous avons appris à peindre à partir d'une ou plusieurs taches que nous faisons d'abord à l'aide d'une petite éponge.
- J'ai ensuite, et un peu plus tard, travaillé la gouache avec Tom Tranklin.
- Enfin, les activités du Mercredi m'ont amenée à être à la fois pratiquante et encadrante avec les enfants dans les domaines des jeux divers, de la poterie, du déguisement...

Le Quintiniais
Lors de notre première rencontre vous m'avez parlé de la couture, pouvez-vous préciser un peu ?

Bernadette Duault
Oui, bien volontiers d'autant plus qu'il y eut deux époques :
- la première où j'ai eu la chance de côtoyer une experte en couture, en

la personne de Madame Germaine Cadudal ; j'étais en quelque sorte « la seconde » et nous faisons travailler des groupes de jeunes femmes, notamment sur l'utilisation des patrons, également sur la confection de robes et de vêtements pour enfants.

Ma présence au Conseil d'Administration nous permit d'avoir deux machines à coudre, de bon niveau, achetées par la MJC.
- La seconde période se mit en place à mon initiative. En effet, chaque semaine se réunissaient, pendant un après-midi, les membres du Club des Aînés, qui s'est par la suite appelé Club de la Roche-Longue.

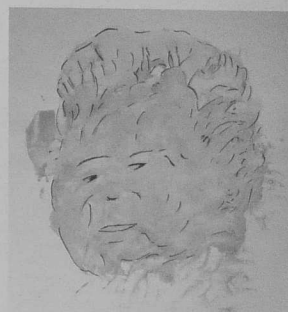
Je m'étais rendue compte que si beaucoup jouaient aux boules ou aux cartes, d'autres au contraire s'ennuyaient un peu, les dames en particulier.

J'ai proposé au Conseil d'Administration, et obtenu, de demander à ces personnes de s'investir dans la fabrication, entre autres, de poupées de chiffons.
Ce fut un succès et la plupart des ces objets étaient vendus lors d'une kermesse d'automne qui à l'époque était organisée chaque année.
De même il y avait aussi une braderie en automne dans laquelle je me suis souvent investie.
Une année notamment, elle connut un grand succès auprès d'ouvriers algériens qui étaient au Pays de Quintin, pour des travaux en cours je crois, sur la voie ferrée St-Brieuc-Pontivy.

La MJC les avait invités, devant la modicité des prix demandés et la qualité des articles, ils en achetèrent en quantité pour les expédier chez eux. Ce qui paraît compliqué un temps la vie du Service Postal quintiniais.

Le Quintiniais
Ce qui est remarquable dans votre témoignage, c'est qu'il couvre non seulement des activités très variées, mais aussi pratiquement la tranche

Dessin réalisé à partir d'une tache.



des quarante ans de vie que nous faisons cette année. Cependant, quand avez-vous cessé d'être ainsi partie prenante.

Bernadette Duault
Je suis toujours partie prenante, en effet j'ai été « clientes » du Centre Multimédia de Quintin et qui plus est, mon mari et moi-même nous sommes sympathisants de la MJC.

Le Quintiniais
Les lecteurs, comme nous-mêmes, l'aurons compris, vous aimez la MJC du Pays de Quintin qui vous a à la fois apporté et à laquelle vous-même avez beaucoup donné.
D'un mot, avec le recul qui est le vôtre sur cette structure, pensez-vous que cette belle aventure en valait la peine ?

Bernadette Duault
Incontestablement mais avant toute chose, permettez-moi de saluer la mémoire de Jean de Bagneux, car sans lui il n'y aurait pas de MJC à Quintin.
Oui, cette belle aventure qui plus est intercommunale valait vraiment la peine et mon souhait est qu'elle perdure longtemps en continuant sa noble mission.

Propos recueillis par Claude MORIN

A nos nombreux bénévoles,

A l'origine en 1969, la MJC ne fonctionnait que grâce à des bénévoles qui en assuraient l'administration et l'animation. Certains tenaient des ateliers spécifiques :

- Odile TURMEL : la gymnastique volontaire féminine
- Gilbert BONNY : le volley-ball
- Gérard CRESPEL et Gérard TETON : la photo
- Cosme DE SAINTÉ MARIE et Hugues DUAULT : le ring hockey
- Robert MAHEO : la poterie
- Hubert DE SAINTÉ MARIE : le dessin
- Christian LOGEAT : l'animation culturelle (CREPAC, festivals).

Au fil du temps, des activités se sont multipliées, certaines ont disparu. Les animateurs bénévoles ont changé :

- Théâtre pour les jeunes : Yves BRIENS
- Tennis : l'abbé LEROUX
- Judo : M. DELAYAYE
- Couture : Mme LE NOIR, Mme LOUARGANT, Mme CADUDAL
- Atelier mécanique : M. RINFRAY
- Gymnastique volontaire : Mimi RINFRAY
- Peinture sur soie : Mme THOMAS, Mme DANARD, Mme CARPIER, Mme NONET
- Chorale : Pierre ALLENET
- Conseils jardinage : M. PERRET
- Bricolages pour enfants : M. GALLAIS, M. LE COTY
- Modelages pour enfants : Mme PADEL et Dominique LEVY
- Atelier bois : André BLUTEAU.

A ces gens qui s'occupaient d'activités particulières, il faut ajouter la foule des bénévoles d'âge et d'origine diverses qui se mobilisaient pour encadrer les manifestations récréatives et culturelles : M. BALADI, Mme BRASSARD...

Pour les bals, qui comptaient jusqu'à 2000 personnes (apport financier pour la MJC), M. Guy DUAULT assurait le service d'ordre (sa taille impressionnant les jeunes...) D'autres bénévoles, Francis PADEL, René LE BRIS, Mme MOREL, Mme ANDRE, Mme de ROCHEBOUET, Mme MARIETTE s'occupaient des entrées et des vestiaires.

Au fil des années se sont ajoutés des professionnels de l'animation, ce qui explique que la MJC soit à la fois une organisation qui emploie de nombreux salariés et par sa nature associative n'existe que par les bénévoles.

Danielle LOGEAT

Président d'honneur :
M. François KERGOAT.

Les Présidents :
Pierre MALLETROIT, Jean BOTHOREL, Henri BOITARD, Danielle LOGEAT, Marianne BERTRAND, Marc ROUDOT, Yves BRIENS, Dominique LEPOUTRE.

Les membres du conseil d'administration :
François KERGOAT, Marie-Thérèse de ROCHEBOUET, Henri PLASSARD, M.H. LE BARBU, J.C. CHOUPEAUX, J.P. VINOT, André FELLER, Guy DUAULT, Robert NONET, Loïc LE NOANE, Gilles RAULT, Alain MARIETTE, Francine ECOBICHON, Michel PETIT, Paul LE NOUVEL, Guy KERHOUSSE, Christian et Danièle LOGEAT, Joël SANGAN, Claude BOURGES, Bernard NONET, J. LE CHANU, M.C. DELEPINE, Gérard TETON, Loïc LUCAS, Christian GICQUEL, Lucien PERRET, Odile TURMEL, J.P. JOUAN, André JOLY, Jacques BRAOUEZEC, Annie JANIN, Simone DANARD, Annick BUSSON, Mireille CHARLES, Patrick LE TUAULT, Pierre ALLENE, Catherine BRASSARD, Germaine CADUDAL, Yvette CARPIER, M.H. HENRY, Marcel LOUARGANT, Hervé MELOUX, Francis PADEL, Daniel LE COTY, Françoise MEHAUTE, Bernard DUAULT, Valérie CATEL, Véronique DE SAINTÉ MARIE, Louis GALLAIS, Loïc GUILLOSSOU, J.P. LE NORMAND, Simone HENRI, Jocelyne et Gérard LAVERGNE, Dominique OISEL, André BLUTEAU, André CORLAY, Martine DELAHAYE, Guy GARNIER, Olivane HELLO, Pascal PASCO, Michel ALLICHON, Jules DANCRE, Yves DURAND, Alain FOUCAUT, Jacqueline GUILLOU, Gaby IRVOAS, A.M. PIGEON, Yvette MARIETTE, Yves STEUNOU, J.M. AUDRAN, Olivier HAUGOMARD, Jacqueline GRANGIENS, Cécile RAULT, Gérard HUBERT, Pierre MARTINAIS, Annick NONET, Gérard PORTIER, Noëlle POUQUQUEN, René BRIEND, Anne BUZUIER, Simone LE LAY, Jeanine ROYER, Simone OGER, Claude MORIN, Raymond BLEVAT, Nicoletta GUEGO, Jeanne MARIE, Paul JOUANNY, Michel HESRY, Dominique DANCRE, Michèle CHAUMORCEL, André LE NAOURESE, J.P. HAMON, Auguste FEREY, Paul JONQUEUR, Philippe NONET, Béatrice LE BARS, Sébastien GILLARD, Nadine LE GOFF, François BLOCH, Marylise THERIN, Claude POISSON, Sandrine TEXIER, Pascale POCHON, Gilbert DENIEL, Alexandre BLIN, Michel AROUCHE, Paul et Yvette LE GALLIC, Nicolas et Jean Pierre CARRO, M.F. MAHEO, Joseph LE VEE, Paul LE BRET, Josiane RAOULT, Rémy FOUACHE, Christine CABUT, Richard COLOMB, Christophe DUBOIS, Annie HAMET, Romaric HOURON, Bernadette LE CORNET, Anne Yvonne DAVID, Catherine LE JEAN, Dominique CREZE, Guillaume MAURIN, Anne Sophie GRINGOIRE, Loïc JEGOU, Yves DACQUAY.

Actuellement les activités encadrées par des bénévoles sont :

- Atelier théâtre : Dominique LEPOUTRE, Nicolas CORMAN...
 - Basket : Sébastien GILLARD, Marc PEDUZZI, Nathalie GOURDON, Guilhem GOLHEN, Nadine LE GOFF...
 - Volley-ball : Michel HESRY, Claude ROBIN...
 - Hand-ball : Loïc OLLIVO...
 - Randonnée : André LE NAOURESE...
 - Rugby : Richard COLOMB, François LEPOUTRE...
 - Boxe : Gaby IRVOAS
 - Tennis de table : Philippe NONET, Guillaume MAURIN...
 - Atelier costume : Annick BUSSON, Simone KERGOAT, Annie MORIN, Dominique DANCRE
- Je veux ajouter que le petit groupe qui a constitué la MJC me tient particulièrement à cœur :**
- Marie Georges POISSON
 - Marie Pierre POISSON
 - Alain MARIETTE
 - Gérard TETON
 - Gilles PERRET
 - Francine ECOBICHON
 - Michel PETIT
 - Jean Pierre CARRO
 - Annick CONNAN
 - Bernard LE MEN
 - Jean Pierre VINOT
 - Jean Claude CHARLES
 - Loïc LUCAS
 - Jacques VAUCEL

Si par hasard j'ai oublié des noms, je tiens à m'en excuser.

Danielle LOGEAT

Cinq activités qui traversent les époques...

Cinq sections ont marqué l'histoire de notre MJC en traversant toutes les époques et quelquefois plusieurs générations d'adhérents. Il s'agit du judo, de la savate/boxe française, du basket et du Canoë-Kayak.

Le Judo

La section Judo a été créée en 1984 à l'initiative de Daniel ALLICHON de Plaine-Haute, qui en a toujours été l'éducateur sportif. Il a débuté ses cours à la MJC puis la section a intégré le Dojo de la Salle Tournemine. Cette section a très vite progressé pour atteindre la centaine d'adhérents dans les années 1992/1993. Daniel ALLICHON, diplômé ceinture noire et 5ème Dan, a obtenu de très beaux résultats avec ses jeunes élèves, en championnat régional voire interrégional. Elle a connu des sommets de fréquentation dans les années 2000/2001 (140 adhérents) avec la médiatisation du judo par David Douillet.

Quelques beaux champions ont longtemps appartenu à la section de Quintin : la famille CLOTEAUX, Maël LE NORMAND...



Gala du Dojo d'Armor -2008/2009 à Plaintel-

Parallèlement, pour l'organisation et la participation aux compétitions, la section de Quintin s'est associée à Plaintel, Plédran, Pordic et au Judo-Club du Gouët à St Brieuc pour constituer un club de niveau régional : le Dojo d'Armor.

La Danse

Cette activité est apparue durant l'année 1976 avec Martine LE TUAULT qui enseignait la danse classique. Fabienne FILATRE-FURCATRE a pris le relais en 1983 à la demande de Bernard QUERUAU pour développer le classique, mais aussi le modern jazz en direction des enfants et des adolescentes. Cette section accueillera jusqu'à 150 élèves.



Chaque année en juin, les élèves présentent leur travail de l'année à l'occasion du Gala de Danse à la Salle des Fêtes devant les familles et les amis.

En 1998, la MJC est équipée d'un plancher flottant pour répondre aux normes de l'enseignement de la danse et assurer un meilleur confort des élèves.

En 2000, une nouvelle discipline est créée : la danse contemporaine animée d'abord par Isabelle HELLEC et ensuite par Magali BLANC. La section compte actuellement une centaine de danseuses.

La Savate/ Boxe Française

Cette section a toujours reposé et repose encore sur un seul et même homme : Gaby IRVOAS, un bénévole hors pair.



Gaby Irvoas

Créée à l'initiative de Stéphane BOUVIER, animateur sportif départemental en 1985, dans le cadre du développement du sport en milieu rural, pour favoriser l'initiation à ce sport, la section est rapidement prise en main par Gaby IRVOAS, qui devient initiateur BF en 1988, puis moniteur en 1989. Il est accompagné par Olivier HAUGOMARD (initiateur) et Jessy PANSARD. Dans ces années-là, sortent du lot, quelques beaux « tireurs », Karl LABBE (1er gant de bronze en Côtes d'Armor et champion de Bretagne en combat), Mickaël PADEL (gant d'argent et Champion de Bretagne) et J.P MALBROUCK (champion de Bretagne). Gaby forme les encadrants bénévoles et est très présent en tant que Président du Comité Départemental et la section bénéficie d'un ring à demeure ; ce qui est un atout considérable pour la pratique de la savate.

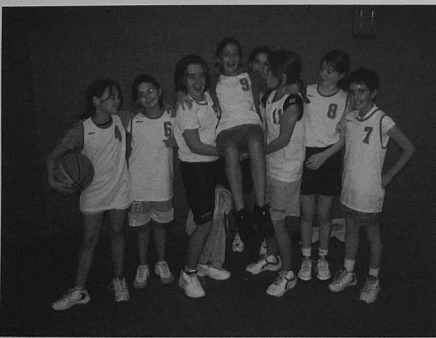
À la fin des années 90, Gaby sera moins disponible pour les entraînements, en raison de son activité professionnelle et les cours seront encadrés par Jérôme LE GUERN. En 2004, avec sa retraite, Gaby fait un retour en force. La section repart de plus belle, une école de savate est créée en 2005 pour les enfants, de nombreuses féminines s'inscrivent et de nouveaux champions éclosent : Andréanne

ECOBICHON (championne du Grand Ouest en cadettes) Edmond ECOBICHON (champion de Bretagne junior-trois années consécutives), Florian BOSCHER (champion de Bretagne en combat), Cyril HIOLE (champion du Grand Ouest), Isabelle POUPY (championne de Bretagne et membre de la commission nationale féminine).

En 2009, la section Savate BF de Quintin vit son âge d'or : 95 adhérents (dont 1/3 de féminines), 1er club du département, 1ère école de Savate de Bretagne, plus fort pourcentage de femmes dans le club en Bretagne. Cette réussite résulte de l'investissement d'un militant infatigable de la cause pugilistique, Gaby IRVOAS, désormais titulaire d'un gant d'or et de la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports qui trouve encore le temps de développer une nouvelle discipline : la savate bâton défense. Son prochain challenge est d'organiser le 20 mars 2010, le championnat de Bretagne juniors et seniors à la Salle des Fêtes de Quintin.

Le Basket

Quelques jeunes lycéens passionnés par ce sport ont sollicité au début des années 90, Bernard QUERUAU pour obtenir un créneau dans une salle afin de pratiquer le basket. Quelques temps plus tard, une nouvelle section



naissait sous la responsabilité de Fabrice PAMBOUC. A partir de 1993, la section se structure, l'équipe senior s'inscrit dans la compétition ; l'entraîneur est Alain BLANCHARD et le capitaine Pierre MARTINAIS qui dirigera la section jusqu'à la fin des années 1990. Une équipe de jeunes puis une équipe féminine se constituent. En 1998 et 1999, Sébastien GILLARD, Marc PEDUZZI, Nadine LE GOFF et Nathalie GOURDON prennent en main la section et en 2001, les effectifs explosent avec la création de l'école de Basket.

A partir de 2004, la section compte près de 80 licenciés et il faut recruter un éducateur professionnel. Ce sera Nicolas CONSEIL, remplacé en 2006 par Sandrine KERLEAU. Parallèlement, le groupe de bénévoles, qui s'est étoffé avec l'arrivée de Guylaine GOHLEN et Laetitia NOURRI, fournit un gros investissement pour le suivi des 8 équipes en compétition, l'entraînement des équipes minimes, cadettes et seniors et l'animation de la section par des actions d'auto-financement et de promotion. En 2009, la section approche la centaine de licenciés. N'oublions pas les résultats flatteurs de l'équipe senior masculine qui a joué plusieurs années au plus haut niveau départemental.

Le Canoë-Kayak

Cette section apparaît en 1985 à l'initiative de Bernard QUERUAU, qui, dans le cadre des activités du foyer de jeunes, suggère la construction de quelques canoës et confie la responsabilité de l'encadrement à Dominique OISEL.

L'activité se pratique sur l'étang de Quintin, mais également sur les nombreuses rivières du département : le Treux, le Blavel, l'Oust, le Gouët, le Léguer. Quintin bénéficie d'une position très centrale sur le département permettant de rejoindre la plupart des sites en moins de 45 mn.

Cette activité sera finalement prise en charge par deux objectifs de conscience puis par un titulaire d'un Brevet Etat : Philippe LE MEE, à partir de 1993. Il aura pour mission de développer l'école de Pagaie pour les enfants et le Kayak à destination des scolaires sur l'étang.

En 1997, se crée une section Loisirs animée par René BRIEND et Dominique OISEL et durant plusieurs étés, des animations et des stages sont organisés au plan d'eau de Bosméléac par Philippe LE MEE.



En 2000, la section obtient un local en dur et peut proposer aux adhérents des vestiaires plus adaptés. Quelques champions locaux sont sortis du lot : Jean Marie BRIEND et Louis Gilles RAULT ont participé au Championnat de France.

Ces dernières années ont vu se développer la pratique du kayak Polo, (car Quintin est le seul site départemental pour la pratique de cette discipline) et du kayak de mer pendant la belle saison pour le groupe Adultes Loisirs.

Jean-Luc NEVEU

FUN KEBAB
Vendredi
couscous
Sur réservation
le jeudi
7 rue aux toiles
22800 QUINTIN
02 96 74 84 47

PHARMACIE BOTHOREL
10 RUE AU LIN - QUINTIN

MATÉRIEL MÉDICAL
Tél. : 02 96 74 94 46 - Fax : 02 96 74 07 18

NOUVEAUTÉ : 2 AQUABYKES

Espace sportif
Bassin de natation
de 25 mètres
ESPACE AQUATIQUE DU PAYS DE QUINTIN
Du bien-être, de la détente, de la convivialité
Rue de la Fosse Malard • 22800 QUINTIN
02 96 58 19 40

Lyonnaise des Eaux
Votre agence en ligne : www.lyonnaise-des-eaux.fr
Service client N° AZUR 0810 398 398
du lundi au vendredi de 8 h à 19 h et le samedi de 8 h à 13 h
Urgences 24/24 - N° AZUR 0810 898 898
Protéger l'environnement est la première règle à observer pour préserver cette ressource naturelle qu'est l'eau. Lyonnaise des eaux s'engage chaque jour pour la protection des milieux naturels et la gestion durable de l'eau. La sauvegarde de l'environnement passe aussi par quelques gestes simples que chacun peut effectuer au quotidien.

D'un centre de loisirs associatif à un service d'accueil intercommunal...

C'est en 1991 que la MJC crée son premier centre de loisirs. Sous la direction de Bernard QUERUAU, il accueille les enfants de 6 à 12 ans les après-midis au cours des petites vacances scolaires et la journée durant 5 semaines l'été. L'année suivante, un centre est ouvert pendant l'été à l'école publique de LE FOEIL pour accueillir les enfants de la maternelle (3 - 6 ans). Il est dirigé par Béatrice LE BARS. Alors que la direction des centres est assurée par le directeur de la MJC durant les petites vacances scolaires (Eric PASQUET succédant à Bernard QUERUAU en 1995) ; les directeurs vont se succéder l'été sur le centre primaire : Daniel ALLICHON, Virginie... puis Fabrice PERDIGON, tandis que Béatrice LE BARS assurera la direction du centre maternel jusqu'en 1998.

En 1999, l'arrivée de Raphaël THERIN, comme animateur permanent sur le secteur enfance, va permettre le développement des centres de loisirs. Chargé de la gestion et de l'organisation des centres de loisirs, il apporte très vite des modifications au fonctionnement des centres de loisirs avec le consentement du Conseil d'Administration de la M.J.C. :

- L'ouverture des centres pendant 6 semaines l'été en 1999 (contre 5 semaines auparavant).
- La possibilité pour les familles d'inscrire leurs enfants la semaine à la demi-journée l'été (dès 1999 pour le centre 6-12 ans et en 2000 pour le centre 3-6 ans). Auparavant les enfants étaient inscrits la semaine en journée continue.
- L'ouverture du centre 6-12 ans en journée continue lors des petites vacances scolaires à la rentrée 2000.
- La mise en place d'un projet pédagogique et d'un programme d'activités pour les 3-6 ans liés à la tranche d'âge supérieure (6-12 ans) à partir d'un thème depuis 1999 ; ce qui conduira à une unité dans l'organisation des centres de loisirs quelque soit la classe d'âge et à favoriser les liens intergénérationnels entre enfants.



Joies du camping en mini camp

Raphaël THERIN est associé au groupe de pilotage de la Communauté de communes en vue de la signature des contrats enfance - jeunesse (Contrat Temps libre). Il réalise une étude pour créer un centre de loisirs le mercredi pour les enfants de 3 - 12 ans et étudie la mise en place d'un service de transport pour le déplacement des enfants issus des communes du Pays de Quintin sur les lieux d'activités. La Communauté de communes concrétise avec la CAF des Côtes d'Armor la signature d'un Contrat Temps libre en 2001 en continuité du contrat enfance. Elle charge alors la MJC de gérer et d'organiser les centres de loisirs sur son territoire.

A partir de ce moment-là les différentes perspectives de développement du centre de loisirs étudiées en groupe de pilotage vont se mettre en place :

- **Février 2001** : Ouverture du centre de loisirs primaire du mercredi
- **Été 2002** : Ouverture du centre de loisirs maternel à la salle Brendan à ST BRANDANI mise en place d'un troisième site à PLAINE HAUTE l'été et du service de transport pour desservir les différents sites et les communes du Pays de Quintin.



Gala de danse en 1996

A partir de ce moment-là l'activité «centre de loisirs» ne va cesser de grandir, les effectifs croissent, le nombre de journées augmente, l'encadrement s'étoffe.

Le centre de loisirs : un véritable lieu d'éducation populaire pour les enfants

Structure d'éducation populaire par excellence, la MJC défend des intentions pédagogiques.

Elle vise notamment à favoriser l'épanouissement des personnes : Favoriser l'autonomie et l'épanouissement des personnes, de façon à permettre à tous d'accéder à l'éducation et à la culture, et que chacun participe à la construction d'une société plus solidaire.

Donner du sens à la vie commune en intégrant dans le projet associatif des idées liées au cadre de vie, à l'environnement, aux relations sociales en collaboration avec tous les partenaires impliqués.

Elle défend des valeurs : Favoriser le pluralisme des idées. Respecter les convictions personnelles. Être ouvert à tous et permettre une relation conviviale entre les participants.

Elle se donne pour mission de : Développer une mission éducative en direction des jeunes et avec eux. Faciliter l'échange et l'acquisition des savoirs entre les générations. Favoriser les pratiques démocratiques, l'initiative citoyenne, le débat public. Être un lieu de concertation, d'échange et de réflexion. Être force de proposition, espace d'innovation et d'expérimentation.

Dès lors, le centre de loisirs tend à s'inscrire dans des intentions similaires.

Le centre de loisirs est avant tout un **lieu où l'on se respecte** (le respect mutuel entre les différents acteurs (parents, enfants, animateurs), le respect du rythme de chacun. C'est aussi un **lieu de découverte** où l'on favorise la :

- Découverte de soi et des autres dans un contexte de détente
- Découverte d'activités culturelles, sportives et manuelles à travers des thèmes variés
- Découverte de nouveaux milieux notamment lors des séjours en mini-camps ou sorties
- La créativité.

C'est enfin un **lieu d'éducation**. L'enfant appréhende les difficultés du vivre ensemble, il est stimulé pour vivre en autonomie, prendre des responsabilités et des initiatives. Il apprend et expérimente la démocratie et la citoyenneté à travers les activités et l'organisation de la vie quotidienne.

Puis, au fur et à mesure, le **centre de loisirs s'enrichit de nouvelles intentions** en fonction des compétences ou des formations des animateurs (formation «A livres ouverts en centre de loisirs», formation sur la non violence à l'occasion de l'exposition «Silence la Violence...»), par l'intervention de stagiaires professionnels de l'animation (BEATEP, BPIEPS...).

Ainsi le centre de loisirs se veut un **lieu de promotion de la lecture et de l'écriture**. A



La violence au travers de la nature

travers des jeux d'écriture (atelier théâtre, jeux autour du livre...) l'enfant est sensibilisé aux richesses du livre ; l'aménagement d'un coin lecture sur chaque lieu d'accueil vise à encourager l'enfant à accéder aux livres.

Le centre de loisirs est un **lieu d'éducation au développement durable** : l'enfant y est sensibilisé à partir de la visite d'expositions, l'organisation d'ateliers ou sorties thématiques. La notion de tri sélectif est introduite dans la vie quotidienne du centre et les actions de protection de l'environnement sont engagées (nettoyage de printemps au bois de la Perche avec l'association ARBRES). C'est enfin un lieu où l'on encourage la **non-violence** (physique, verbale,...) ; l'équipe pédagogique s'attache à favoriser la reformulation et la médiation entre les acteurs d'un conflit.

Le centre de loisirs : un acteur de la vie locale

Par ses activités, le centre de loisirs tend à participer à la vie locale. Le centre de loisirs s'ouvre sur l'extérieur en participant aux **manifestations locales** (Festival des Chanteurs de rue, le temps de mères,...) ou **départementales** (Zic'O Loustic, festival Minimômes Maximômes). Pour mener ses projets et ses activités, l'équipe d'animation n'hésite pas à y associer des **partenaires** (l'ADMR et sa bibliothèque, le Relais Parents



Rencontre intergénérationnelle à l'hôpital de Quintin

(personnel de garderies périscolaires ou personne en orientation professionnelle) du territoire acquièrent de l'expérience en animation à travers leur stage pratique BAF(3) voire BAFD(4).

Aujourd'hui, près de 30 animateurs évoluent au sein de l'Accueil de loisirs (5) intercommunal chaque année, lors des vacances scolaires ou le mercredi. Il fonctionne 90 jours, enregistre pas loin de 5 000 journées d'animation et accueille 400 enfants. Cela représente près de 50% de l'activité de la MJC. Le travail administratif qui en découle s'est également accru ; conduisant le Conseil d'administration de la MJC à modifier l'emploi du temps du secrétariat ; Françoise THOMAS est ainsi passée aux 35 heures. Mais à l'avenir, ne faudra-t-il pas chercher à pérenniser un poste d'animateur pour secondier le travail de Raphaël ?

Et demain

Face à l'accroissement des effectifs, les lieux d'implantation de l'Accueil de loisirs intercommunal sont aujourd'hui exiguës et inadaptés. Les élus de Quintin Communauté en sont conscients : un pôle petite enfance intégrant l'accueil

de loisirs maternelle devrait sortir de terre à court terme... La réflexion sur l'accueil de loisirs primaire est aussi engagée.

De son côté, la MJC s'attachera à défendre les intentions pédagogiques inscrites au sein de l'accueil de loisirs auprès des enfants, des parents et des élus en promouvant des activités novatrices, citoyennes... Et ainsi démontrer que l'accueil de loisirs n'est pas qu'un « mode de garde » mais un lieu de « co-éducation ».

Mais la MJC pourrait aussi revendiquer son savoir-faire (reconnu par des institutions comme la D.D.J.S ou la CAF des Côtes d'Armor) et s'appuyer sur son expérience pour proposer d'autres services au sein du territoire communautaire : la mise en réseau des accueils périscolaires communaux par exemple, l'élaboration d'un projet pédagogique de territoire...

- (1) - BEATEP : Brevet d'Etat d'Animateur Technique d'Education Populaire
- (2) - BPJEPS : Brevet professionnel Jeunesse Education Populaire et sociale
- (3) - BAF(A) : Brevet d'Adaptation Formation d'Animateur
- (4) - BAF(D) : Brevet d'Adaptation Formation de Directeur
- (5) - Accueil de loisirs : Nouveau nom des centres de loisirs.

Raphaël THÉRIN

La Cybercommune



équipée de 3 PC et de 3 iMac ouvrit ses portes en octobre 1999 dans les locaux de l'ancienne garderie de l'école primaire publique. L'animateur fut embauché en août 1999 et gère toujours le centre à ce jour. En 2002, la Cybercommune devint également Point Formation (maintenant appelé Point d'Accès à la Téléformation) et dut s'agrandir en utilisant les locaux adjacents. Cette extension permettrait de séparer les personnes qui venaient suivre les initiations en informatique dans la partie cybercommune, des personnes qui suivaient des formations professionnelles à distance. Aujourd'hui la garderie a repris possession de ses anciens locaux, et des travaux ont été effectués pour aménager les 2 espaces et brancher les 11 ordinateurs.

Pour réduire la fracture numérique en Bretagne, le Conseil Régional lança le projet Cybercommune. L'objectif était de permettre aux personnes qui n'avaient pas les moyens de s'équiper en matériel informatique de pouvoir s'initier aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). C'est en 1999 que la mairie de Quintin répondit favorablement à l'offre du Conseil Régional. Pour des questions pratiques, la mairie s'associa avec la MJC pour s'occuper du fonctionnement de ce nouvel espace. L'association Mac Armor Club (association «pro» Macintosh®) de Plaine-Haute se joignit au projet. Ainsi la cybercommune

Grâce à la Cybercommune, les habitants de Quintin et du Pays de Quintin sont venus découvrir et s'initier aux utilisations des nouvelles technologies. Moyennant une adhésion à la MJC, ils ont pu suivre des cours gratuitement. S'intéressant ainsi à l'utilisation de base de l'ordinateur, au traitement de texte, à la photo numérique et à Internet. Même si aujourd'hui la fracture numérique se réduit (les ménages s'équipent de plus en plus en matériel informatique), les habitants de Quintin et de ses environs viennent toujours suivre des cours à la Cybercommune.

Johan RUELLAN

Ecoles et programmation culturelle

Chaque année, la MJC propose aux établissements scolaires de la ville une programmation culturelle. Celle-ci se compose de spectacles vivants (théâtre, marionnettes...) et expositions à caractère éducatif (sensibilisation au développement durable et à la citoyenneté...). De qualité, pris en charge par Raphaël Thérin, ces rendez-vous annuels ne peuvent prendre de l'ampleur (alors que pratiquement 3 000 élèves sont scolarisés sur Quintin Communauté) pour trois raisons me semble-t-il :

- coût important du transport pour les écoles des communes avoisinantes,
- inadaptation des locaux pour recevoir des troupes d'importance,
- manque de moyens criant de la MJC pour concocter une programmation ambitieuse.

La commune et la communauté de communes devront rapidement se pencher sur le problème.

Philippe NONET

A VENDRE QUINTIN

- **Lotissement Les Hauts de la Villeneuve**
6 lots viabilisés à 70 € TTC le m² : de 552 à 707 m².
- **Lotissement Saint Ladre**
6 lots viabilisés à 66 € TTC le m² : de 728 à 1394 m².

Pour tous renseignements
S'adresser à l'Étude
Me Bruno CORTY, Notaire
22800 QUINTIN
Tél. : 02 96 74 94 60
E-mail : bruno.corty@notaires.fr

ALAIN MACÉ

PROTECTION FOUDE
PROTECTION CONTRE LES CHUTES

2, route des Croix - La Croix Cadix - 22800 PLAINE-HAUTE
Téléphone 02.96.42.96.68 - Télécopie 02.96.42.96.67
Site : www.alain-mace.fr
e-mail : alain-mace-almasport@wanadoo.fr

DU SOL AU PLAFOND

MENUISERIE
PLACO

AGENCEMENT
DE VOTRE MAISON

CARRELAGE - TAPISSERIE
ENDUIT A L'ANCIENNE...

LE RIGOLEUR Philippe - 06 43 80 70 82

LANFAINS
dusolauplafond@sfr.fr

Sabine LE MEN Architecte D.P.L.G



Maîtrise d'Œuvre :
Maison individuelle - Rénovation - Agencement intérieur
Bâtiment public et industriel

1 parking Saint Sébastien - 22800 Quintin
Tél. 02 96 79 64 78

La M.J.C. aujourd'hui, sa structure, son fonctionnement

La MJC du pays de Quintin est une structure associative qui est composée d'un bureau et d'un conseil d'administration tenue. Elle est tenue par des bénévoles et des professionnels : un directeur, une secrétaire, et des animateurs jeunesse. Ils assurent la partie administrative, et encadrement. Ce qui permet le bon fonctionnement de l'entité.

La particularité de la MJC est le nombre de sections en majorité sportives. Néanmoins la culture revient en force : cours de langues, conférences, spectacles, infographie... Lors des 40 ans...

Le fonctionnement des sections diffère :

Les sections assurées par des bénévoles : Basket, Volley, Rugby, etc, s'occupent eux-mêmes de leurs entraînements, de l'encadrement de leurs écoles et de leur gestion administrative. Ces bénévoles ne sont pas sans qualifications, ils sont bien souvent titulaires de Brevets Fédéraux et leur expérience est un plus.

Les sections de plus en plus nombreuses pour lesquelles la MJC doit avoir recours à des personnes diplômées du Brevet d'État pour encadrer les animations telles que le judo, le tir à l'arc, le kayak... Ces personnes sont rémunérées et le prix des activités expose ce qui met en péril la viabilité de certaines.



Il y a aussi les associations autonomes comme les Cyclos, le club de la Roche Longue qui sont adhérentes à la MJC. Elles bénéficient ainsi d'un soutien comme la gestion de leurs adhérents, la logistique... Elles sont assurées de pouvoir trouver des locaux pour leurs différentes activités...

Autres activités :

La MJC accueille le Centre de Loisirs du Pays de Quintin. Les enfants de 3 à 12 ans sont reçus sur différents sites. Elle assure la gestion et le recrutement du personnel.

Pendant les vacances les jeunes profitent de l'animation VAC ADOS. Les animations proposées sont variées : sports, culture...

Un espace pour les ados existe, les jeunes peuvent se réunir dans un local qui leur est réservé : le « FOYER DES JEUNES ». Pour l'instant ce local est en travaux de réajustement...

L'espace Multimédia ou Cyber commune. La MJC et la municipalité sont partenaires. L'accès du local est ouvert aux personnes adhérentes à la MJC, la logistique (fournitures) est assurée par l'association. Johan encadre les personnes désirant une formation, accueille ceux qui veulent consulter Internet ou simplement jouer...

Dominique LEPOUTRE,
Présidente MJC.

Qu'est devenue la MJC aujourd'hui ?

Forte de 1350 adhérents dont le tiers est quintinais.

L'Administration est composée de :

Présidente : Dominique Lepoutre
Président d'honneur : François Kergoat
Vice-président : Sébastien Gillard
Trésorière : Christine Cabut
Trésorière-adjointe : Nadine Le Goff

Secrétaire : Yves Daquay
Secrétaire-adjoint : René Briend
Autres membres : Michel Hesry ; Dominique Crezé ; Dominique Dancre

Le Personnel :

Direction : Jean-Luc Neveu
Secrétaire : Françoise Thomas
Animation enfance : Raphaël Thérin
Animation Jeunesse : Philippe Le Mée
Animation Jeunesse : Stephen Louis
Entretien : Danièle Joly

ACTIVITÉS : Programme 2009-2010

Activités artistiques

Arts plastiques : Aurélie Aguilar - Lionel Guégo - Tom Franklin
Danse Eveil, danse classique, moderne jazz : Fabienne Filatre
Dans contemporaine : Magali Blanc
Danse Salsa-cubaine : Rodrigue Roman
Théâtre enfants : Marc Mithouard
Infographie : Lionel Guégo

Langues - Créations - Bien-être

Anglais : Emma Le Ny
Espagnol : Maryse Le Men
Atelier «Passion et Savoir-faire» : Françoise Thomas
Couture : Régine Chambrin
Yoga : Nadège Blateau

Activités sportives

Basket-ball : Guilaine et Laetitia Nourri - Claire Cunati - Nathalie Gourdon - Marc Péduzzi - Nadine Le Goff - Sébastien Gillard - Sandrine Kerleau
Badminton : Stephen Louis
Canoë-kayak : Dominique Oisel - René Briend
Cap Sports : Sandrine Kerleau
Gymnastique enfants : Baby-gym, Gymnastique au sol ; Thyphaine et Aurélien Goux - Mélanie Cabaret
Gymnastique sportive et aux agrès : Gymnastique adultes ; Thyphaine et Aurélien Goux
Hand-ball : Nadia Le Comte - Loïc Ollivo
Judo : Daniel Allichon
Randonnée : André Le Naouresé

Rugby (Rugby Passion Quintin) :

Richard Colomb - François Lepoutre - Yves Daquay - Jacques Lendomer
Savate - Boxe française/Savate - bâton - défense : Gaby Irvoas - Jessy Pansard
Tennis de table : Gwen Bozec - Guillaume Maurin - Didier Le Men
Tir à l'arc : Sandrine Kerleau
Volley-ball : Michel Hesry
Multi-média/Point information : Johan Ruellan

Associations autonomes

Club de «La Roche-Longue» : Micheline Boscher
210 adhérents dont les 2/3 sont Quintinais
Club-cyclos dont 1/2 de Quintinais : Daniel Le Hégarat.

Au fil des années plusieurs présidents et directeurs se sont succédé :

Les présidents :

Pierre Mallatroit 1969-1974
Jean Bathorel 1974-1981
Henri Balthard 1981-1990
Robert Mahéo 1990-1993
Danièle Logéat 1993-1999

Marianne Bertrand 1999-2000
Marc Roudot 2000-2001
Yves Briens 2001-2007
Dominique Lepoutre 2007...

Les directeurs :

Michel Flandrin 1971-1983
Bernard Quéroux 1983-1995
Eric Pasquet 1995-2000
Jean-Luc Neveu 2000-2...

Jean-Yves ROSSIGNOL
Avec la participation de : Jean-Luc NEVEU, Dominique LEPOUTRE

Et demain !...

En 2004, une phase de réflexion commune entre professionnels et les bénévoles de la structure MJC a permis de redéfinir les axes de développement pour le futur. A la suite de cette démarche il a été décidé de mettre en place régulièrement un projet fédérant les différents acteurs de la région : les écoles, les clubs sportifs le cinéma, les organismes comme Jeunesse et sports, l'ADMR, le MAN et d'autres encore...

C'est ainsi que le premier projet qui a mobilisé nombre de personnes a vu le jour : SILENCE LA VIOLENCE. Des expositions, des films, une fresque et surtout la FETE DU SPORT EN FAMILLE, qui ont marqué l'année 2008.

La M.J.C. doit continuer dans cette voie : le travail en commun entre professionnels et bénévoles permet de réaliser des actions d'envergure...

Dominique LEPOUTRE



Dimanche 30 mai 2010
Parking de la M.J.C
INITIATION ET DECOUVERTE
D'UNE VINGTAINNE DE SPORTS DIFFERENTS

Le bottin de Quintin

SERVICES

PERMANENCES A LA MAIRIE

- **CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE MALADIE :**
106, bd Hoche, 22024 Saint-Brieuc.
Tél. 0 820 904 179
- **SERVICE PRESTATIONS :**
Permanence assurée par M. Yannick Poignand,
agent d'accueil CPAM, le mardi de 9h à 12h.
Se renseigner en Mairie

Les dossiers complets peuvent être déposés tous les jours dans l'urne placée à cet effet dans la salle de permanence.

- **MISSION LOCALE POUR L'EMPLOI :**
Sur rendez-vous au 02 96 68 15 68
3^{ème} mardi du mois de 14h à 17h.

PERMANENCES DU MAIRE ET DES ADJOINTS

Tous les adjoints sont disponibles sur rendez-vous.

☎ **02 96 74 84 01**

Il vous suffit de téléphoner à la mairie pour prendre rendez-vous ou par courriel.
De plus, vous pourrez rencontrer en mairie :

- **Yves BRIENS**
le mardi de 9h00 à 12h00.
- **Daniel THORAVAL**
le mercredi de 16h30 à 18h00.
- **Raymond BLÉVAT**
le mardi de 9h00 à 12h00.
- **Michel CARLUEC**
le mercredi de 14h00 à 16h30
- **Catherine LE JEAN**
le mercredi de 10h00 à 11h00
- **Isabelle MAURIN**
le jeudi de 14h00 à 16h00
- **Fabienne MACADRÉ**
le jeudi de 14h00 à 16h00

Mairie :

Tél. : **02 96 74 84 01** - Fax : **02 96 74 06 53**

Site internet : www.quintin.fr
E-mail : mairie@quintin.fr

AUTRES PERMANENCES

- **ASSISTANTES SOCIALES AU CENTRE MÉDICO-SOCIAL :**
22 rue Maréchal Leclerc

Conseil général

(Direction de la Solidarité Départementale)
Le mardi, sur rendez-vous, de 9h à 12h.
- Pour les bénéficiaires du RMI :
le 2^{ème} et 4^{ème} mardi du mois, de 9h à 12h.
Sur rendez-vous au Centre Médico-Social de Saint-Brieuc :
02 96 60 80 60.

CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie)
au Centre Médico-Social

- 2^{ème} et 4^{ème} mardi du mois, de 10h à 12h, sans rendez-vous.

- **CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME et de l'ENVIRONNEMENT (C.A.U.E. 22)**

Permanence assurée les 2^{ème} et 4^{ème} mardi du mois de 9h à 12h, subdivision de l'Équipement de Quintin «La Villeneuve», Saint-Brandan, sur rendez-vous au :
02 96 79 63 00.

À L'Angle Fleuri
 Patricia BOUGAIN
 Fleuriste — créateur
 Fleurs — cadeaux

INTERFLORA

Commandes par téléphone et reçues par CB
 2, rue au Lin — 22800 QUINTIN
 Tél. 02 96 74 94 34

GITEM
 l'Image, le Son
 le Multimédia
 l'Electroménager

Claude Le Nédélec

6 place de la Poste - QUINTIN
 02 96 74 86 01

ERIC LE MEN

Agent général
 22 rue aux Toiles
 22800 QUINTIN
 Tél. 02 96 581 581
 Fax. 02 96 581 582
 E-mail : agence.lermen@axa.fr

ASSURANCES - PLACEMENTS
PROTECTION FINANCIÈRE

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

- ENSEIGNEMENT PUBLIC**
- **ÉCOLE MATERNELLE PUBLIQUE :**
Rue Maréchal Leclerc Directrice Mme Suzanne Robin
Tél. 02.96.74.93.28.
 - **ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE :** Rue Léquier
Directeur M. Yannick Morvan - Tél. 02.96.74.93.18.
 - **RESTAURANT SCOLAIRE DES ÉCOLES PUBLIQUES :**
Tél. 02.96.74.84.70.
 - **COLLÈGE LE VOLOZEN :**
Chemin du Valozen
Principal M. Bernard Philippe
Tél. 02.96.74.93.34 - Fax 02.96.74.04.32.
 - **LYCÉE JEAN-MONNET :** rue des Ursulines
Proviseur M. Jean-Pierre Darcel
Tél. 02.96.74.86.26 - Fax 02.96.74.07.89.
- ENSEIGNEMENT PRIVE**
- **ÉCOLE NOTRE-DAME** (maternelle et primaire) :
Rue du Bourg-Jugné
Directeur M. Jean-Patrick Manaranche
Tél. 02.96.74.93.79 - Fax 02.96.74.80.67.
 - **LYCÉE-COLLÈGE JEAN-XXIII-SAINT-NICOLAS :**
Rue du Séminaire
Directeur Yannick Coulouarn
Tél. 02.96.79.62.40
Fax. 02.96.74.07.72 et 02.96.74.08.38.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- **MAIRIE :**
Place de la Mairie
Tél. 02.96.74.84.01
Directeur Général des Services :
M. Michel Mackowski
Bureaux ouverts au public de 9h à 12h et de 14h à 16h30, du lundi au vendredi.
mairie@quintin.fr
- **POLICE MUNICIPALE :**
Gardiens de police :
M. Laurent Boulaire
Mairie - 06.27.22.75.65.
- **TRÉSOR PUBLIC :**
Place du Marray - Tél.
02.96.74.93.68 - Heures
d'ouverture au public : lundi,
mardi et jeudi de 8h30 à 12h et
de 13h30 à 16h30, mercredi de
8h30 à 12h et vendredi de 8h30
à 12h et de 13h30 à 16h
Comptable du Trésor : M.
Stéphane Guilbert.
- **LA POSTE :**
Heures d'ouverture au public :
du lundi au vendredi de 9h à 12h
et de 14h à 16h30 et le samedi
de 9h à 12h
Chef d'établissement :
M. Barjou Olivier
Guichet : 02.96.74.88.23
Centre courrier : Eric Guillon
02.96.74.02.24
Départ du courrier : 16h.
- **MAISON TERRITORIALE
DE SAINT-BRIEUC
POINT D'APPUI DE QUINTIN :**
«La Villeneuve» en Saint-Brandan
Tél. 02.96.79.63.00
Délégué territorial :
M. Yvon Corbic - Heures
d'ouverture au public :
du lundi au vendredi de 9h à
11h30 et de 14h à 16h.
- **GENDARMERIE :**
8 rue de Moncontour
Tél. 02.96.74.80.17
Chef de brigade : lieutenant
Philippe Boyez.
- **CENTRE DE SECOURS :**
Rue du Marché aux chevaux
Chef de Centre :
lieutenant Henry Dahirel
Tél. 18 - Tél. administratif :
02.96.74.93.74.
- **BANQUE DE BRETAGNE :**
Place 1830
Tél. 0820 88 70 14
Directeur M. Alain Nerzic
Heures d'ouverture au public :
du mardi au vendredi de 8h55 à
12h25 et de 13h50 à 17h 30,
le samedi de 8h40 à 12h.
- **BANQUE POPULAIRE DE
L'OUEST :**
14, Grand rue - Tél. 0820 85 05 19
Directeur M. Ronan Le Borgne
Heures d'ouverture au public
du mardi au vendredi de 8h30
à 12h30 et de 14h à 18h,
le jeudi de 14h30 à 18h,
le samedi de 8h30 à 12h30.

- **CRÉDIT AGRICOLE :**
Place 1830 - Tél. 0810 76 13 32
Directeur : M. Christian Roncin
Heures d'ouverture au public :
mardi au samedi de 9h à 12h15
et de 13h45 à 17h45,
le samedi fermeture à 16h30.
- **CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE :**
2 bis, Grand Rue
Tél. 02.96.79.67.67
Directeur : M. Serge Morin
Heures d'ouverture au public :
du mardi au vendredi de 9h à
12h30 et de 14h à 18h (jeudi
après-midi de 16h à 18h sur
rendez-vous)
et le samedi de 9h à 12h30.
- **CAISSE D'ÉPARGNE DE
BRETAGNE :**
35, Grand Rue
Tél. 0 820 340 134
Directrice : Mme Régine Raoult
Heures d'ouverture au public : du
mardi au vendredi de 9h à 12h30
et de 14h à 18h (jeudi après-midi
de 16h à 18h sur rendez-vous),
le samedi de 9h à 12h30.
- **AXA ASSURANCE :**
19 Grand Rue
Agent M. Jacques Pichard
Tél. 02.96.74.80.00.
- **AXA ASSURANCE :**
22 rue aux Toiles
Agent M. Eric Le Men
Tél. 02.96.58.15.81.
- **GROUPAMA BRETAGNE :**
4 place 1830 - Tél. 02.96.74.90.73.
- **ARCHITECTE D.P.L.G. :**
M. Jean Guillaume
9 Petite-Rue - Tél. 02.96.74.86.02.
- **ARCHITECTE D.P.L.G. :**
Mme Sabine Le Men
1, parking Saint-Sébastien
Tél. 02.96.79.64.78.
- **GÉOMÈTRE-EXPERT FONCIER
D.P.L.G. :**
M. François Dzikowski
17 rue au Lin - Tél. 02.96.74.81.01
- **NOTAIRE :**
Me Bruno Corty
Rue Brohée - Tél. 02.96.74.94.60
- **BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS :**
3, Place de la Mairie
Responsable Mme Anne-Marie
Le Bret
Heures d'ouverture :
le mardi de 10h30 à 12h
le mercredi de 16h30 à 18h
le vendredi de 17h à 18h
et le samedi de 11h à 12h
Tél. 02.96.74.93.82
- **AMBULANCES - TAXIS - POMPES
FUNÈRES**
- Ambulances Quintinaises
Paillardon Père et Fils
4, rue de la Vallée
02.96.74.99.65
- Ambulances Robin
42, rue St-Thurion
02.96.74.80.26
- **GARAGE Le Texier Gilbert :**
Rue Laundry - 22800 St-Brandan
Tél. 02.96.79.66.24
- **GARAGE Brouazin Jean-Claude :**
- Agent Peugeot
Route de Saint-Eutrope, St-Brandan
Tél. 02.96.74.83.99.
- **La Sté Automobile Quintinaise :**
agent Renault
La Villeneuve - St-Brandan
Tél. 02.96.74.8796.
- **GARAGE Le Goff :**
Agent Citroën
Les quartiers - St-Brandan
Tél. 02.96.74.09.27.
- **CONTRÔLE TECHNIQUE
AUTOMOBILE :**
DEKRA
La Villeneuve - St-Brandan
Tél. 02.96.79.60.49.
- **AUTO-ÉCOLE BASILE :**
Rue Notre-Dame
Tél. 02.96.74.98.55.
- **ÉCOLE DE CONDUITE DU GOUËT :**
Rue Alfred Duault
Tél. 02.96.79.68.51.
- **PRESSE :**
- Correspondant Ouest-France :
M. André Prud'hon
6 rue St-Eutrope - St-Brandan
Tél. 02.96.79.66.43
prud'hon.andre@neuf.fr
- Correspondant Le Télégramme :
M. Joël Sangan
«Le Beau Doué» - Le Faell
Tél./Fax 02.96.74.81.93
joel.sangan@wanadoo.fr
- Correspondant Le Penhièvre :
M. Michel Mével
Le Bourg - Le Bodéo
Tél. 02.96.93.31.93
michel.michel@wanadoo.fr
- **PRESBYTÈRE :**
Yves Poilvet, Curé
9, rue Notre-Dame
Tél. 02.96.74.92.17
- **CULTE :**
- Basilique Notre-Dame-de-
Délivrance,
rue Notre-Dame - Messes du lundi
au jeudi à 18h30
à droite de la basilique, sauf en cas
d'obsèques dans les relais de la
paroisse de Quintin.
- Messes dominicales :
Le samedi à 19h à la chapelle de
l'hôpital - Le dimanche à 10h30 à
la basilique.
- Pardon : 2^{ème} dimanche de mai.
- **COMMUNAUTÉ DES FILLES DU
SAINT-ESPRIT :**
Tél. 02.96.74.93.31.
Fax 02.96.74.91.13.
- **DÉCHETTERIE :**
«Le Grand Gué» (ancienne route
de Corlay)
Tél. 02.96.74.86.62
Lundi : 9h-11h45 - 14h-17h45
- Mardi : 9h-11h45
- Mercredi : 14h-17h45
- Vendredi : 9h-11h45
- Samedi : 9h-11h45 - 14h-17h45.

Le bottin de Quintin

SANTÉ PUBLIQUE - SERVICES SOCIAUX

• MÉDECINS :

• Maison médicale du «Vieux-Moulin»

Tél. 02.96.74.89.89.
Dr Jean Verdier, Dr Philippe Pigeon,
Dr Philippe Delobel - Dr Christophe Thébaud
Dr Geoffrey Servane

• Cabinet Saint-Sébastien

9 bis, rue Saint-Thurian - Tél. 02.96.74.95.00.
Dr Bernard Lenorais.

• Pôle médical de la Villeneuve

Saint-Brandan - Tél. 02.96.79.65.19.
Dr Maryannick Thomas - Dr Hélène Josse
(collaboratrice associée)

• 3, Place Jean Rouault - Plaintel

Tél. 02.96.32.06.43. - Dr Patrice Chancereul.

• INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS DIPLÔMÉS :

- Mmes Nadine Guénard
et Delphine Le Louédec-Blévat
Pôle médical de la Villeneuve - St-Brandan
Tél. 02.96.74.93.98

- Mmes Catherine Rault, Claire Le Roux, Stéphanie
Le Nagard, Anne Raimbault et Régine Auffret,
14 bis rue de la Vallée - Tél. 02.96.74.80.96
- Mme Maryse Le Normand et M. Bruno Le Biannic
22, rue Rochonen - Tél. 02.96.74.98.01.

• PHARMACIENS :

- M. Jean-François Bothorel
10, rue au Lin - Tél. 02.96.74.94.46.
- Pharmacie de la grand'rue
21, Grand'rue - Tél. 02.96.74.93.51.
- Pharmacie St-Thurian
46, rue Saint-Thurian - Tél. 02.96.74.84.17.
- Mme Maryline Lotout
Saint-Brandan
Tél. 02.96.74.93.06.

• OPTICIENS :

- David Godin
7, rue au Lin - Tél. 02.96.74.95.65.
- Optic 2000 Mazeret
23, Grand'rue - Tél. 02.96.58.18.61.

• OPHTHALMOLOGISTE :

- Dr Marc Girault
14, rue de la Vallée - Tél. 02.96.74.07.07.

• ORTHOPHONISTES :

- Sylvie et Jean-Pierre Cosiaux,
Imp. de la Pompe - Tél. 02.96.74.07.56.

• AUDIOPROTHÉSISTE :

- Audio 2000, Xavier Héraff
23, Grand'rue - Tél. 02.96.58.18.61.

• DENTISTES :

- MM. Yves Le Gal, Bruno Saverat,
Jean-Christophe Herry, Cyril Le Gal
6-8, rue du Jeu de Paume - Tél. 02.96.74.94.00.
(Docteurs en chirurgie dentaire).
- Mme Brigitte Eveillard-Duault, M. Christophe Bourrel
12, rue Saint-Thurian - Tél. 02.96.74.02.96.
(Docteurs en chirurgie dentaire).

• MASSEURS-KINÉSITHÉRAPEUTES :

- Mme Carole Alleno - M. Vincent Gérard
M. Joseph Lotout
Rue du Marché aux Chevaux - Tél. 02.96.58.18.83.
- Mme Caroline Rolland-Le Mercier
14, rue de la Vallée - Tél. 02.96.74.08.12.

• PODOTHÉRAPEUTE-PÉDICURE :

- Mme Agnès Huan-L'Hôte
Maison de Santé du Vieux Moulin
Tél. 02.96.74.91.62
- Mme Claire Le Chanu [pédicure-podologue]
Maison de Santé du Vieux Moulin
Tél. 02.96.74.94.14.

• NATUROPATHIE :

- Gestion du stress
Mme Catherine Boudiat
Impasse de la Pompe - Tél. : 06 78 31 66 00

• ORTHOPTISTE :

- Caroline Ilescarne - Maison de Santé du Vieux
Moulin - Tél. 02.96.62.14.04
- Noémie Guégan - Pôle médical de la Villeneuve
Tél. 02.96.74.05.23

• NEUROLOGUE :

- Violaine Denys - Maison de Santé du Vieux Moulin
Tél. 02.96.74.89.89

• DIÉTÉTICIENNE :

- Lydie Carro - Maison de Santé du Vieux Moulin
Tél. 02.96.43.76.59

• PSYCHOLOGUE CLINICIENNE :

- Martine Marhadour - Maison de Santé du Vieux
Moulin - Tél. 02.96.55.36.25

• NEUROPSYCHOLOGUE :

- Emilie Cloarec - Maison de Santé du Vieux Moulin
Tél. 06 08 93 10 79

• ETHIOPATHE :

- Kerdellant Yann - 4 rue des Forges
Tél. 02.96.62.35.18

Le bottin de Quintin

• CENTRE MÉDICO-SOCIAL :

22 rue Maréchal Leclerc - Tél. 02.96.74.93.52
Assistants sociaux - Tél. 02.96.60.80.60.

• CMPEA :

- Permanence le jeudi de 9h à 17h au Centre médico-
social - 22 rue Maréchal Leclerc
Prendre rendez-vous au CMPEA de Guingamp
Tél. 02.96.21.05.50.

• COMITÉ D'ENTRAIDE DU PAYS DE QUINTIN :

- Service maintien à domicile des personnes âgées.
- Soins infirmiers à domicile. Pour tous renseignements
s'adresser au 21, rue Saint-Thurian
Tél. 02.96.74.81.36.

• AIDE A DOMICILE EN MILIEU RURAL :

- Mme Pascale Pochon - 2, La grande Isle - Saint-Bihy
Tél. 02.96.32.45.46.

• CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE :

Mairie - Tél. 02.96.74.84.01.

• RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES :

1, rue Maréchal-Leclerc - Tél. 02.96.58.1796

• HALTE-GARDERIE :

1, rue Maréchal-Leclerc - Tél. 02.96.58.1797

• CENTRE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE :

10, rue des Douves - Tél. 02.96.79.61.28.

• HÔPITAL :

- M. Dominique Cabut
1, rue des Carmes - Tél. 02.96.79.66.66.

• FOYER-LOGEMENT DES PERSONNES ÂGÉES :

Résidence «Le Pavillon» - Tél. 02.96.74.93.89.

• VÉTÉRINAIRES :

- MM. Guy Pauliquen et Blaise Paupelin
Rond-point de la Villeneuve
Tél. 02.96.74.94.93.
- MM. Marc Péduzzi - Claudio Chirienti -
Jean Bernard Hermanns
Rue de la Corderie
Tél. 02.96.74.00.00.

► DIVERS

• CAMPING MUNICIPAL DU VÉLODROME :
Tél. 02.96.74.92.54.

• OFFICE DU TOURISME :

6, place 1830
Tél. 02.96.74.01.51 - Fax. 02.96.74.06.82.
otsi.pays-de-quintin@wanadoo.fr

• SALLE DES FÊTES MUNICIPALE :

«Les Quinconces» Gardien :
Tél. 02.96.74.92.54 ou 02.96.74.84.01.

• M.J.C. «Les Quinconces»

Directeur M. Jean-Luc Neveu - Tél. 02.96.74.92.55.

• MARCHÉ :

Tous les mardis de 9h à 13h

• MARCHÉ BIO :

Tous les samedis de 9h à 13h.

• ZONE ARTISANALE ET LOTISSEMENT :

Se renseigner à la mairie - Tél. 02.96.74.84.01.

• HANDI-CHIENS (ANECAH) :

Z.I. du Pont Carnet - Saint-Brandan
Hélène Wwavelet - Tél. 02.96.58.18.40.

• CENTRE MULTIMÉDIA - Point FORMATION :
rue Léquier, Johan Ruellan - Tél. 02.96.79.64.27.
webmaster@quintin.fr

• CINÉMA «Le Rochonen»

14, rue Rochonen 02.96.79.60.83 (salle) -
02.96.74.95.83 (secrétariat)
cinema.lerochonen@laposte.net
http://www.cinemalerochonen.fr.st

• QUINTIN COMMUNAUTÉ :

2 rue Saint-Eutrope
Mme Mickaëlle Caudin-Besnard
Tél. 02.96.79.67.00 - Fax : 02.96.79.63.11.
accueil@quintin-communaute.fr

• PISCINE «OPHÉA»

1, rue Fosse Malard - Tél. 02.96.58.19.40.

• LEADER + :

Thibaut Guignard, Valérie Jégo et Béatrice Boulanger
Hôtel de Ville - Tél. 02.96.74.84.01.

Le bottin de Quintin

ASSOCIATIONS QUINTAINAISES ET LEURS PRÉSIDENTS

SPORT

Vélo-Club-Quintinois

M. Marcel Rault
17 rue du Launay
St-Brandon - 02 96 74 97 77
M. Jean-Pierre Labarre
22 rue de la Tannerie
02 96 74 87 71

Stade Quintinois

M. Christophe Chenot
15 rue au Lin
02 90 90 22 81

M.J.C. du Pays de Quintin

(Maison des Jeunes et de la Culture) - 02 96 74 92 55

Tennis-Club-Quintinois

M. Christophe Dubois
6 rue des Douves
02 96 58 13 34

Quintin-Roller-Club

Mme Soazig Rousseau
8 rue Saint-Thurien
02 96 58 17 14

O.G.E.C.Q

Lycée-College Jean XXIII
02 96 79 62 40

Quintin Musculation

M. Gilles Le Cam
7 Le Bas Cadoret
Le Vieux-Bourg
02 96 32 47 71

Union Bouliste

M. Didier Mauvieux
2, rue de la Gâserie
02 96 74 07 54

Quintin Athlétisme club

M. Antoine Lacour
4 rue du Vau de Gouët
02 96 74 82 64

Cyclos du Pays de Quintin

M. Daniel Le Hégarat
6 rue du Bois Boissel
22170 Plélo
02 96 74 22 26

La Grosse Balle Quintinoise

M. Yoann Bouquet
06 28 90 19 32

Rugby Passion

M. Richard Colomb
5 rue des Barres
02 96 74 88 75

AMICALES

Amicale Laïque

Mme Myriam Le Colletier
2 rue Des Maréchaux
02 96 58 17 13

Ecole Publique Avenir

Association Parents d'Elèves
Mme Vanessa Cocault
La Gravelle - Le Foël
02 96 74 04 49

Amicale Sapeurs Pompiers

M. Henry Dahirel - 2, rue des
Eaux - 02 96 74 02 65

Amicale des employés communaux

M. Jean-François Rault
La Métairie des Carmes
02 96 79 68 21

Amicale des employés hospitaliers

M. Ludovic Bachelot
02 96 79 66 66

ANIMATION

Comité des Fêtes

M. Kémi Jaglin
1 rue Bellevue
02 96 74 97 74

Dans-Bro

(Danseuses bretonnes)
Mme Corinne Foucat
27 rue de Bellevue
02 96 74 01 43

Paëonia - art floral

Mme Royer Jeanine
1, rue de Robien
02 96 74 97 17

Club des retraités de la Roche Longue

Mme Micheline Boscher
20 rue des Perrières
02 96 74 83 55

Cinéma Le Rochonon

M. Nicolas Carro - ruelle du
Verger - 02 96 74 95 83

«BRIDGE»

M. Hervé Méloux
1 rue du Vau de Gouët
02 96 74 98 44

Quintin-Multimédia

M. Jahan Ruellan
Rue Léquier - 02 96 79 64 27

Groupe Animation Paroissiale

Fresbylière - 02 96 74 92 17

«Les Amis du Tisserand»

M. Olivier Chastel
12 rue Maréchal Leclerc
02 96 58 19 12

Association Festival des Chanteurs de Rue

02 96 74 84 01

Noël en Bretagne

François de Bagneux
Château de Quintin
02 96 74 94 79

Le Tarot Club

M. Rémy Fouché
12 Le Pas - Saint-Brandon
06 71 65 82 58

La Tribu de SAMAIN

02 96 58 13 46

Les Tournesols

Animation à l'hôpital
Mme Sonia Le Seyec
02 96 79 66 66

Les Passeurs de fil

M. Rouillon Michel
8 rue du Maréchal Leclerc
02 96 58 16 80

Cœurs d'Armor +

M. Poisson François
22 Grand rue
02 96 74 94 18

Union des Commerçants

M. Bernard Eric
02 96 79 62 97
M. Tisseon Nicolas
02 96 79 69 05

SOCIAL ET HUMANITAIRE

Aide à Domicile en Milieu Rural ADMR

Mme Pascale Pochon-Hillion
2 La Grande Isle-St-Bihy
02 96 32 45 46

Comité d'entraide du Pays de Quintin

Mme Brigitte Grall
Le Roziau - Saint-Gildas
02 96 74 00 35

Association Tiers-Monde

Mme Marie Jensen
1, impasse du Goeland
22520 Binic
02 96 73 35 84

Comité Local de la FNACA

M. Albert Buisson
rue de St-Eutrope - St-Brandon
02 96 74 98 28

Comité de la Croix-Rouge

Mme Elisabeth Répérant
Croix Cadia - Plaine-Haute
02 96 64 18 83

Union Nationale des Combattants et Souvenir

François - M Raymond Rio
19, rue Henri Duncant
02 96 74 98 24

V.M.E.H.

Visiteurs des malades
Mme Gabrielle Bruand
Les landes - Plaintel
02 96 32 15 14

Médailles Militaires

M. Yves Stenou
16 rue du Gasset
02 96 74 99 19

Association des Donneurs de sang

Mme Brigitte Pennors
Le Hameau du Bois - St-Bihy
02 96 32 44 50

Le Secours Populaire

Mme Annie Lévêder
4 rue des Degrés
02 96 74 05 10

CULTURE

Chorale Notre-Dame de Délivrance

M. Serge Le Guenic
Le Rillan 22940 Plaintel
02 96 32 03 18

Les Tisseurs de Notes à Cœur Joie

M. Jean Gouédard
02 96 75 46 61

A.R.B.R.E.S.

Réhabilitation des Bois,
Rivières, Élargis et Sites du
Bassin du Gouët
M. Paul Jouanny - La Perche
02 96 79 68 78

Culture & Bibliothèque

Mme Anne Marie Le Bret
6 rue Théodore Botrel
02 96 74 93 82

Office de Tourisme

Mme Françoise Guillou-
Corouge
6, Place 1830
02 96 74 01 51

Cap Art

Armor-Liège
M. Michel Arouche
37, grand rue
02 96 79 69 75

«A+»

Artistes et Ateliers
M. Tom Tranklin
«Le Guéprou» 22800 Lanfains
06 64 36 46 33

L'heure Musicale

Mme Martine Rannou
25 rue Saint-Thurien
02 96 58 10 79

Dessins d'enfants réalisés lors du concours

«Dessine-moi la MJC de tes rêves»



La MJC fêtees 40× Printemps

